

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION

REDACTION

ADMINISTRATION: 20, Avenue Foch - 66400 CERET

MINI HISTOIRE DE MAJORQUE



"Talaiot" (monument funéraire) à Son Noguera, près de Lluchmayor.

I. LA PRÉHISTOIRE

Majorque, du fait de sa situation stratégique au milieu de la Méditerranée, a été habitée très tôt dans la nuit des temps. Toutes les civilisations méditerranéennes y ont laissé leurs traces.

Les premiers habitants de Majorque dont on a retrouvé la trace remontent au quatrième millénaire avant Jésus Christ. D'où venaient-ils? Probablement d'Italie et du Proche Orient; arrivés à Majorque sur les navires de transport qui faisaient la navette entre ces pays et la Péninsule Ibérique. Majorque était une bonne escale pour le ravitaillement et l'eau.

Ces premiers habitants vivaient dans des cabanes de branchages et de boue séchée; et aussi dans les grottes naturelles. Ils donnaient une grande importance à la mort; d'où l'existence de grottes funéraires, ou bien de sépultures souterraines, grandes fosses collectives.

Peu avant le début de notre ère, Majorque est habitée par une population relativement nombreuse, et enrichie par le commerce maritime. Les armateurs envoient leurs navires à travers toute la Méditerranée Occidentale. De cette époque datent les premiers monuments, les premières murailles; construits avec de grandes pierres entassées les unes sur les autres sans ciment. Les murailles étaient ainsi faites de deux murs ("marges") parallèles, et l'intervalle était rempli de terre et de cailloux. Plusieurs portes s'ouvraient sur la campagne envi-

ronnante; et les murs comportaient, en outre, plusieurs tours de surveillance, qui servaient aussi de monuments funéraires. On gardait les morts, et on les incinérât au rez-de-chaussée, et on montait la garde au premier étage. Les deux pièces communiquaient par un escalier creux dans l'épaisseur des murailles. Les maisons, rectangulaires, s'appuyaient à la muraille; et les pièces étaient généralement minuscules, sauf quelques unes qui, construites autour d'une colonne centrale, étaient un peu plus grande.

On calcule qu'il existait environ deux cents villages de ce genre dans l'île; tous établis à plusieurs kilomètres de la côte, car nos ancêtres craignaient déjà les visites des pirates. De là aussi la nécessité des murailles autour des villages. Capocorp Vell, près de Lluchmayor, est typique de cette époque.

Vient ensuite l'apogée des grecs et des phéniciens sur la Méditerranée, et Majorque perd son importance stratégique au bénéfice de l'Afrique du Nord qui intéresse davantage les nouveaux maîtres de notre Mare Nostrum. Ruinés, les majorquins utilisent leurs navires, amintenant inutiles, pour se livrer, à leur tour, à la piraterie.

Avec l'entrée en scène des carthaginois, les majorquins vont trouver une nouvelle activité: ils participent, en tant que mercenaires au service de Carthage, à la lutte entre les grecs établis dans le Nord Est de l'Espagne et le midi de la France; et les carthaginois installés

en Sardaigne, en Sicile, et dans le Nord de l'Afrique.

Les majorquins, extrêmement habiles de la fronde, seront des alliés précieux, et gagneront même plusieurs batailles, dont celle de HIMERA. L'habileté des frondeurs avait, selon la tradition, une origine curieuse: le pain destiné aux enfants était placé sur les branches des arbres, et les enfants devaient le faire tomber avec leur fronde. Adulte, le soldat emportait avec lui trois frondes de longueur différente; qu'il utilisait en fonction de la distance de l'objectif. Il en portait une à la main, une autre enroulée autour de la ceinture, et la troisième autour du cou.

Au cours du troisième siècle avant Jésus-Christ, ce sont les romains qui, à leur tour, entrent en scène; et les mercenaires majorquins reprennent la lutte aux côtés de Carthage contre Rome, puis finissent par changer de camp et s'allier aux romains victorieux, en personnes de bon sens qu'ils étaient déjà.

A SUIVRE



DEUX ANS DÉJÀ

Il y a deux ans, deux ans déjà, l'Abbé Ripoll nous quittait. C'était le premier avril 1979.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'affirmer que l'Abbé Ripoll n'est plus là, mais que son oeuvre demeure; et que ceux qui l'ont connu ne l'ont pas oublié, et ne l'oublieront probablement jamais.

Sa bonhomie, sa générosité, son bon coeur, sa gentillesse, sont toujours présents dans l'esprit de tous.

«SA RUÀ»

Le dimanche premier mars, la célébration du carnaval ("Sa Ruà") dans le centre de Palma a obtenu un succès prodigieux. Plus de qua-

tre vingt mille personnes s'entassent le long du Born, de la place Santa Catalina Tomas, de la Ram-

(Suite page suivante)



Un grupo de "siurells", disfraz que obtendría uno de los premios. (Foto: Elsa García).

"SA RUÀ"

bla, et de la rue San Jaime, pour assister au défilé des carrosses. Dans le public, naturellement, les déguisements étaient nombreux, et donnaient à "Sa Ruà" le caractère populaire qui lui est propre.

Il faut insister sur le fait qu'aucune entreprise industrielle ou commerciale ne participe à "Sa Ruà". Déguisements et carrosses sont l'oeuvre, exclusivement, de particuliers; et donc réalisés à très peu de frais. Fort heureusement, l'imagination compense l'absence de moyens. Parmi les meilleurs carrosses, citons les "Siurells", typiquement majorquins, et "Ses Matances de Ca'n Prebe Vermeil" avec son cortège de "sobressadas" et "botifarrons". Parmi les déguisements individuels, on pourrait citer, un peu au hasard, les "colis" ambulants, et le "cahier de latin" avec sa spirale; et laisser de côté les déguisements trop courants: travestis, mariées moustachues, "supermen", veuves explorées, clowns, etc...

Les prévisions des organisateurs furent largement dépassées, et les carrosses ne se frayaient un chemin parmi les spectateurs qu'à grand peine. Pour l'an prochain, il faudra voir plus grand et utiliser l'avenue Jaime III ou même le Paseo Marítimo.

La fête s'est prolongée fort tard sur la Plaza Mayor, où l'on a pu "essayer de danser" (là aussi l'espace a fait défaut!) jusqu'à épuisement complet.

Il est intéressant de signaler que les fêtes populaires, qui semblaient condamnées à disparaître dans l'indifférence générale du fait de la concurrence de la télévision et de la voiture familiale; reprennent visiblement leur importance passée. Les jeunes d'aujourd'hui semblent sentir le besoin de se réunir au moindre motif: c'est "Sa Ruà", comme ce fut "Sa Revetla de Sant Sebastià" en janvier. Allumez une dizaine de feux sur la Plaza Mayor, et vous réunirez sans peine cinq ou six mille personnes pour une "Torrada". Invitez la population à venir, déguisée, sur le Born; et, sans avoir à organiser aucune espèce d'attraction, vous réunirez quatre vingt mille personnes. Les jeunes d'aujourd'hui, moins égoïstes que leurs aînés, retrouvent le goût des divertissements en commun. Puisent-ils changer les habitudes en vigueur dans les immeubles modernes: les voisins qui se croisent dans l'escalier sans se saluer; les chiens que l'on mène pisser sur le paillasson de l'étage au dessous; les ordures que l'on jette dans la cour mitoyenne; l'égoïsme devenu règle de convivence.

Et vive le Carnaval. Vive "Sa Ruà".

A. S.

LES ABBAYES NORMANDES

ABBAYE DU BEC HELLOUIN

Vers 1060, un nommé ANSELME, vint à son tour frapper à la porte du nouveau monastère. ANSELME, ayant entendu parler de LANFRANC voulut venir se rendre compte par lui-même de ces dires et profiter par la même occasion de son enseignement.

Lorsque ce dernier partit comme Abbé de SAINT ETIENNE, en 1063, les travaux étaient achevés; malgré cela la consécration de l'église ne fut célébrée qu'en 1077, pendant un séjour de LANFRANC, archevêque de CANTORBERY, depuis 1070.

La vie d'HERLUIN, petit a petit s'acheminait vers la fin. Ce fut pour lui l'apothéose de sa consécration religieuse, il eut la joie et le bonheur de pouvoir y chanter son "NUNC DIMITTIS", et voir de toute part de la NORMANDIE, venir les grands notables pour fêter cette dédicace.

Il s'éteignit le 25 août 1078, il avait perdu l'usage de ses membres. Ses funérailles furent magnifiquement célébrées par l'évêque d'EVREUX, Gilbert LA GRUE.

Les restes du père Abbé HERLUIN, reposèrent dans un tombeau de marbre noir et restèrent ainsi jusqu'au XVI^e siècle. Ce saint patriarche avait su pendant 44 ans, faire rayonner autour de lui et de ses disciples LANFRANC ET ANSELME, les vertus de la vie religieuse.

Ce grand soldat qui avait choisi d'abandonner les armes pour se consacrer à la vie de reclus, malgré la noblesse de ses origines, eut la force de caractère pour subir des règles sévères et rigoureuses.

Il reçut pendant sa vie monastique 136 moines, et une centaine de "profes" (qui ont fait des vœux religieux) existaient à la fin de son abbatiat. HERLUIN fut au XI^e siècle l'une des plus grandes figures monastiques.

Sa bibliographie dit que, suivi de sa mère et de quelques compagnons animés comme lui de la vie de prière et de sacrifice, il s'établit dans son petit domaine patrimonial bordant la lisière d'une forêt entre les loups et les sangliers et de ce patrimoine saura faire sortir l'une des plus célèbres abbayes de la foi chrétienne.

Si au hasard de vos voyages vous passez par le NEUBOURG, vous ne regretterez pas la pose pour visiter l'abbaye du BEC HELLOUIN.

En effet de ce prieuré de l'ABBAYE DU BEC HELLOUIN, subsistent de magnifiques ruines.

Un porche d'entrée et un couloir monumental soutenus par de puissants contreforts conduisent à l'église priorale.

Celle-ci de plan rectangulaire au XIII^e siècle, n'a conservé que les 8 travées de sa muraille N et à l'Est un mur pignon, percé d'une immense fenêtre en tiers point, les voutes sur croisées d'ogives reposaient sur des massifs de colonnettes.

L'abbaye NOTRE DAME DU BEC HELLOUIN, bénédictine du Bec, fondée en 1034 par le bienheureux HELLOUIN, dut son immédiate renommée à LANFRANC, qui y fonda des écoles avant de devenir abbé de Saint Etienne de CAEN, puis archevêque de CANTORBERY, et aussi à SAINT ANSELME, qui devint lui aussi Primat d'Angleterre. Cette Abbaye fut transformée en forteresse durant la guerre de CENT ANS, et presque entièrement détruite puis restaurée en 1450, mais ne retrouva pas son ancienne splendeur, et au contraire la décadence se précipita au XVI^e siècle. Après la réforme de la Congrégation de SAINT MAUR, en 1627, les bâtiments conventuels furent reconstruits entre 1644-1666 grâce au grand talent d'un architecte moine sculpteur GUILLAUME DE LA TREMBLAYE. C'est au XVIII^e siècle

que le dortoir, l'infirmierie et le réfectoire furent reconstruits. Cet ensemble de bâtiments monastiques terminé, la communauté du BEC, se réinstalla en 1948. Le logis abbatial du XVI^e siècle fut réaménagé dans l'ancien bâtiment du prétoire. Une tourrelle du prétoire du XIII^e siècle, s'ouvre par un portail franché de deux tours carrées du XVI^e siècle.

De l'église abbatiale (XIV^e siècle), il ne reste que les arcatures du croisillon sud du transept et les bases des piliers de l'abside, elle avait les dimensions d'une cathédrale. La salle capitulaire actuelle remonte au XVIII^e siècle. On peut admirer au passage le cloître orné par GUILLAUME DE LA TREMBLAYE (XVIII^e siècle) Le magnifique réfectoire (aujourd'hui chapelle) recouvert d'une magnifique voute en cintre surbaissé, les façades de la cour de style régence, le grand escalier avec sa rampe en fer forgé de Raymon SUBES.

L'abbaye conserve aussi de belles statues de pierres St. ANDRE (XV^e siècle) et SAINT AMBROISE début du XVI^e siècle.

Et, par un détour par la SUISE NORMANDE, et ses belles vallées reposantes, nous gagnerons CAEN et les Abbayes du CALVAIDOS.

Mad. A. R. PERRIGAULT RIPOLL

HARMONIE

C'est en écoutant chanter la mer
Que je retrouverai ta voix
Elle me parlera de ces enfants
Qui jouent avec les fleurs
Le Vent et la Bruyère.
Elle me racontera ces voyages insensés
Que l'on fait à deux
Rien qu'en fermant les yeux
En rêvant de palmiers de soleil et de joie.

C'est en écoutant pleurer le vent
que nous nous quitterons
Il nous rappellera des souvenirs enfuis
Dans le fond de nos nuits
Dans le coeur de nos corps
Il gémissait pour moi
Il te dira ma peine
Ma peine et ma détresse
Ma détresse et ma mort.

C'est en regardant tomber la Nuit
Que tu te souviendras...

FRANCOISE MORA

ECOS UNIVERSALISTAS...

Así van las cosas

Los Representantes de los Comités Nacionales de UNICEF en Europa celebraron en Madrid su XXVI Reunión anual. El acto de inauguración fue presidido por su Majestad la Reina Doña Sofía, y entre los asistentes se hallaba Mr. James P. Grant, en su calidad de Director Mundial del Fondo de las Naciones Unidas para la Infancia, y también como Director Ejecutivo de UNICEF.

El Sr. Grant, entre varias cosas de interés, dijo a los reunidos, textualmente:

"En Hiroshima murieron 100.000 niños. En el mundo de hoy se está produciendo un nuevo Hiroshima cada tres días."¹

Esta última consideración hecha por el Sr. Grant viene a decir que actualmente, en un año y en todo el mundo, mueren nada menos que 12 millones de niños.

Es muy seguro que, en ciertos afortunados lugares de nuestro mundo, otros niños mueren con una sonrisa en los labios al poder recordar, como en un sueño, los maravillosos juguetes que un día estrecharon sus ávidas manos, los placidos juegos practicados en su espacioso y abierto jardín, bajo el sol, los costosos atavíos que embellecieron sus jóvenes cuerpos en días de gala y ceremonia, las gratas diversiones que les cautivaron el ánimo, los alegres coloridos con que iban pintados los personajes afortunados de sus libros de cuentos, en fin, al poder recordar, tal vez, hasta aquel delicioso sabor a miel de unas golosinas caras...

Mas aquellos niños a que se refiere el Sr. Grant se van de este mundo con las manos vacías. Sus inocentes y sencillos entretenimientos con las escurridizas hormigas, las pequeñas piedras, las hojas secas caídas de los árboles y hasta las figuras hechas pacientemente con el sucio fango de la calle, no dejaron en su débil memoria ninguna huella estimulante. Por eso se van con la mente llena de sombras y vaguedades, con una lágrima trémula y lacerante debajo de sus párpados cerrados, puesta por la fatalidad...

Se van sin haber tenido una sola experiencia de una vida confortable y feliz. Ellos nacieron en un país pobre y mueren en él apenas empiezan a vivir. Todos mueren pobres, casi desnudos, en silencio, en el suelo. Mueren de hambre y de miseria, que es la muerte más triste e injusta que puede sufrir un niño. 12 millones de niños mueren cada año en estas tremendas condiciones, sin otra compasión que la de

los más débiles e incapacitados: compasión inútil e ineficaz.

El amigo lector apenas dará crédito a la existencia de tanto dolor, pues tal vez él lo desconocía y, en su asombro, dirá:

—Si la cultura actual de nuestra Sociedad se hallase en las mismas bajas condiciones como las que nuestros antepasados del paleolítico disponían para arreglar sus propios problemas, ésta noticia del Sr. Grant sería sorprendente tan solo en cuanto al alto número de niños fallecidos... Pero en la época actual, en la que el progreso y la técnica han corrido el velo como quien dice a casi todos los grandes misterios de la Vida, y el poder del hombre ha sido tildado poco menos que de omnímodo, estos 12 millones de niños que cada año se nos mueren de hambre y de miseria, constituye el hecho más denigrante y vergonzoso de nuestros tiempos de la era atómica y espacial.

Ajustando un poco más el punto de enfoque al tema y haciendo las cosas más fáciles de resolver, es posible que el amigo lector, con su buena imaginación e ingenuo optimismo, invente ahora esta solución y dé por resuelto el problema:

—Si yo tuviese el diez por ciento de la dotación que aflora en el presupuesto militar formulado por los diversos países que la constituyen y que, en conjunto, se estima en unos 500.000 millones de dólares por año², entonces yo podría salvar la vida de esos 12 millones de niños que mueren de hambre en los países pobres. Esto sería realmente maravilloso, aunque no sería todo: ¿Quién puede negar que esta donación que yo haría cada año, graciosamente, a título de buena voluntad, no podría constituir el primer paso para la creación de un núcleo de fraternidad universal, cuyos componentes, sin discriminación de clase alguna establecerían la verdadera paz mundial, no una falsa paz sostenida por las armas, sino aquella que une a los buenos amigos, tanto en la suerte como en la desgracia? ...

Esto estaría muy bien, pero el amigo lector ya sabe que su solución es tan solo una utopía. En rigor, el problema es de tal envergadura que un solo individuo, obrando en calidad de mecenas, no puede solucionarlo. Ni él ni todo un grupo. Ni siquiera un organismo sin fuerza de obligar.

No se trata de una responsabilidad individual sino colectiva. Desde un punto de vista ético es una

cuestión que nos afecta a todos. Es muy dudoso que pueda haber alguien a quien, de una manera u otra, no le incumba.

Solo queda un camino: si después de compadecernos de esta tragedia nos sintiésemos inclinados, de verdad, de corazón, a prestar nuestra ayuda personal y en la medida de nuestras posibilidades, a buen seguro que las cosas que así van hoy, mejorasen mañana para bien de todos.

A. CASAJUANA CARDONA

¹ UNICEF-ESPAÑA, N.º 60.

² EL CORREO DE LA UNESCO, N.º 31 - Oct./80.

SENSE TU, AMOR...

per JOSEP REINES REUS

Anima sense cos,
profunda ferida,
jardí sense flors
es sense tú, la vida.

Sense tú, amor,
es fan llargues les nits,
interminables els dies
i s'oblida que hi ha delits,
il·lusions i alegries.

Sense tú, amor,
res riu, tot plora;
està trist el dia,
està trista l'hora
i tot es dol
i melancolia.

Sense tú, amor,
jes impossible la vida!

Sant Valentí
"Dia dels Enamorats", 1981

VACANCES AUX BALÉARES

Cette année il devrait être plus facile de se rendre aux Baléares, car il y aura un navire, le "Saint André", appartenant à la "Naviera Martin" de Paris; qui assurera la ligne Alcudia-Port Vendres du 11 mai au 4 octobre. Il peut transporter 671 passagers, dont 381 en cabines et 290 en fauteuils, plus 135 voitures. La traversée se fera trois fois par semaine dans chaque sens, les lundis, mercredis, et vendredis, au départ de Port Vendres, et au départ d'Alcudia les dimanches, mardis, et jeudis; du 11 mai au 18 juin, et du 16 septembre au 4 octobre. Du 19 juin au 15 septembre, le service sera journalier dans chaque sens; sauf les vendredis au départ d'Alcudia, et les lundis au départ de Port Vendres; a des prix 20 pour cent environ plus chers.

Vous pouvez vous renseigner dès maintenant, dans les agences de voyages.

En ce qui concerne Barcelone-Palma, compte tenu que "AUCONA" ne délivre plus de billets par correspondance, les "Voyages Méliá" de Paris ayant l'exclusivité; nous procurerons les billets nécessaires à ceux de nos amis "Cadets" qui nous écriront comme les

années précédentes. Pour cela il faut nous fournir les noms, prénoms, âge, et nationalité des passagers —y compris les enfants— la date désirée pour la traversée, avec possibilité de prendre la veille ou le lendemain, au cas où le navire serait complet le jour désiré. Tenez compte surtout, qu'il n'y a pas de départs dans les deux sens, ni les mercredis a minuit; ni les jeudis a midi. Les personnes qui prendront des aller et retour, obtiendront une ristourne de 20 pour cent jusqu'au 30 juin. Pour les voitures, il nous faut, la marque, le numéro minéralogique, le poids, et SURTOUT, la longueur hors tout. (Voir carte grise). Les bateaux sur remorque paient 1.310 pesetas le mètre linéaire, compté a partir du parc choc du véhicule tracteur. Si cela dépasse les 2 mètres de haut, le tarif sera doublé.

Les kangourus de "Ybarra", ayant été achetés par la "Tras", ne font plus la ligne.

Découpés cette annonce, car elle ne paraîtra plus; et relisez-la, avant de nous écrire; pour éviter les oublis, qui font perdre un temps précieux.

JUBILO SOBRE UN ISLOTE

por JUAN VERDA

LA DRAGONERA

Cafetería, panadería y ultramarinos

Desde siglos precedentes nuestras costas de poniente mallorquinas y entre ellas, nuestras aguas santelmeras e islote de la Dragonera, eran lugares preferentemente privilegiados por la morisma y, tiempo después, frecuentados por la piratería y casi hasta nuestros días, digamos San Telmo y por supuesto la Dragonera, fueron principalmente escenario de los contrabandistas. En la cala de Llebeig se muestra aun erguida una monumental torre-fortaleza que si no servía dado a los medios empleados de defensa con que intentaban, valerse, por lo menos en ella, se montaba guardia permanentemente en cuya vigía o atalaya, se descubría y se daba aviso por el sistema de grandes fogatas ante la presencia de barcos o flotilla con todos sus velámenes izados, unas veces navegando al paio, es decir, encalmados y a la espera de vientos favorables que les arrumbara a nuestras costas dotados de aquella temible estirpe piratesca.

Apuntaba en el capítulo preliminar de la serie ya publicado sobre la Dragonera, de la actuación y del sistema defensivo premeditado y adoptado por aquella hermosa solterona e hija de los colonos madó Antonina de Sa Dragonera, —a quien conocí a pesar de su ancianidad— provista de un revólver escondido bajo su indumentaria y metido entre las carnes de sus pechos. Ella había conocido y vivido todas aquellas vicisitudes que estuvieron en el orden del día durante su largo asedio en la tenebrosa Dragonera. Vivir en aquel islote por supuesto, entre vigías, guardianes, contrabandistas tabaqueros y gente de mala calaña además de acometedora, no supondría para aquellas “guapotas” y encantadoras mozas una isleta privada, acogedora o esotérica. La Dragonera no asimilaba a la perfección el estímulo y comportamiento de las admirables hijas de los colonos —ya algunas casadas—, dado a que sus pobladores habíanla convertido en un islote exotérico, común o vulgar. Los torreros y sus familiares permanecían perennes e inamovibles viviendo allá arriba más cerca del cielo, especie de “santuario”, durante la noche, encendido y conocido por el “Faro Vell”.

Comenzaba el presente siglo y a pesar de que en principio la gente lo había tomado con un poco de pitorreo y con algo de sorna, incrementábase de día en día, el expec-

tante murmullo sobre una supuesta “urbanización” aprobada por el Ministerio de Fomento, por lo cual, era de eminente creación dos nuevos faros sobre el islote de la Dragonera, uno en el extremo más meridional, o sea, Cap des Llebeig y, el otro, en su parte más septentrional del mismo o Cap de Tramontana, unidos por una flamante carretera. Las obras no tardaron en trocarse en verdadera realidad y su planificación estructural fue creada



y dirigida por el ingeniero D. Miguel Masanet y secundado por su ayudante D. José Planas.

Las obras en cuestión promovieron una gran eclosión de júbilo entre los mismos torreros y familiares del “Faro Vell” inquietándose por la suerte que podría depararles la situación de sus destinos. La seguridad de la navegación arrumbada desde siempre por aquel fatídico derrotero señalado en la carta de marear. La remuneración bastante compensada por los puestos de trabajo que se mantendrían durante un lustro o cinco años y, durante este tiempo, los pescadores de esponja, cortadores de caña de azúcar y navegantes de goletas traficantes de carbón de leña, expandidos por la isla de Cuba y perdidos en tantas ocasiones entre las tempestades de los mares de la isla mayor antillana. Sin duda nuestros coterráneos comarcales acusaron el sensible impulso de su repatriación aprovechando tal coyuntura regresaron hacia sus respectivos lares familiares.

En la isla de Cuba tampoco “el horno no estaba para bollos”. El Grito de Baire, del 24 de febrero de 1895, que culminó en la guerra

hispano-cubana-americana de 1898, que terminó en el Tratado de París, por lo cual España perdió la soberanía sobre la isla. El intento de ir en pos del trabajo para recuperar algún peso en oro de aquel país resultaba difícil, mientras que en el nuestro se acuñaron monedas de oro hasta de veinticinco pesetas.

Las obras de construcción de los susodichos faros como también de la nueva carretera a lo largo del islote, dieron comienzo en el año

1904. Las obras acuerdamente con el proyecto establecido y aprobado fueron adjudicadas a un renombrado contratista y que ahora, sentimos no recordar. No vamos tampoco a permitirnos entrar en cifras de tal presupuesto, porque en cuestión de guarismos se podría tropezar fácilmente e incurrir en el error. No se estilaba en aquel tiempo de que las totalizaciones de facturas, presupuestos, etc., se vieran incrementados por distintos conceptos como porcentajes, beneficios, derechos de utillaje, etc. etc. Sin embargo, más que fluctuante se hacía notoria una especie de carcoma que corroía en buena parte los beneficios del propio adjudicatario sobre el pago de comisiones a su cargo y que beneficiaban a terceras personas. Vayan ustedes a saber.

Las obras de faros y carretera comenzaron. El contratista, persona responsable y capacitada para proseguir fielmente hasta la culminación de las obras ajustándose a la valoración presupuestada y por él aceptada, de pronto presintió su propia desconfianza personal en seguir adelante y atemorizado a encontrarse sumido frente a un vergonzoso descalabro, optó aunque

ello nos parezca ahora un contrasentido, en comenzar por planear su abandono y huida escabulléndose hacia la ciudad de La Habana (Cuba). Esta alteración en el orden administrativo de aquella empresa de considerable rango, motivó una desasosegada perturbación entre la institución concesionaria estatal y la difícil situación comprometida en que quedaban todos los componentes de la rama de distintas especialidades formada por unos 50 trabajadores.

En un corto espacio de tiempo se promovió una nueva subasta para la continuación de las obras proyectadas y estas, fueron adjudicadas a un señor llamado mestre Bernat de Esporles. Además de oficial de albañilería de 1.ª clase y determinado contratista en obras de construcción, al poner pie en el islote de la Dragonera, lo hizo acompañado de su cuidadosa y diligentísima esposa conocida por madó Martina de Esporles. Los dos prontamente intuyeron que en aquel desaguado lugar y además de los pingües beneficios que podrían aportarle dichas obras en perspectiva, teniendo en cuenta que el tiempo aproximado de duración de las mismas se cifraba en unos cinco años, concibieron al unísono y a la vista del numeroso personal allí recluido y desperdigado, la oportunidad de montar unos negocios para su explotación a los cuales, nadie incordinaría ni contra ellos se competiría.

Las obras de entrada comenzaron por la ampliación de la parcela urbanizable en Cala Lledó, cara a poniente de la misma vivienda edificada por los colonos de La Bonanova. Allí construyeron primero su vivienda particular, además una nave para atender al servicio de cafetería, vinos y licores. En ella, se encontraban unos estantes con juegos de pesas y medidas destinados para los artículos más esenciales para la alimentación o ultramarinos, mientras que en un cobertizo contiguo estaba instalado un horno a leña o especie de tahona, capaz para la cocción de pan que amasaba y cocía madó Martina, que adquirían y lo consumían a diario unas setenta personas. Sin duda los empleados, guardianes, los torreros del “Faro Vell” y familiares, además del personal ajeno que por allí “pululaba”, eran sus más asiduos clientes.

Mestre Bernat de Esporles, a pesar de tantos negocios que le re-dituaban y mostrándose aun disconforme quiso arriesgarse al sentirse inducido por la tentación en probar suerte en materia de contrabando. El servicio de vigilancia de aquella zona lo prestaba por mar una pequeña embarcación con dos pares de remos conocida por la

EL RELOJ QUE NO
MARCA LAS HORAS...

¿Divorcios?

*Molta roba i poc sabó
i molt neta que la volen.*

Era una gran sala donde las hileras de camas estaban todas llenas de heridos, eran los supervivientes de la Sierra de Alcubierre del frente de Aragón.

Voces altas que de pronto se volvieron en gritos y amenazas.

Dos mujeres jóvenes discutían con algún que otro tirón de pelos y alguna que otra bofetada que no llegaba a la cara.

Entre ellas dos había la cama con un capitán herido con el vientre destrozado; las dos decían que eran su esposa.

"barquilla de la Tabacalera". Esta embarcación o bote, estaba patronada por un agente de la entidad muy popular llamado en Masià Llarç. A este señor, llegado cierto día, mestre Bernat de Esporles llegó a infundirle sospechas. Una perturbación atmosférica hizo impracticable la navegación y la prestación del servicio era vigilado por medio de unos potentes anteojos que él empleaba y entre la Torre de Cala Embasset i s'Aigua Dolça, descubrió no lejos del Cap de Tramontana y en un altozano conocido por "Na Miranda", el movimiento de un alijo considerable de tabaco de picadura "Flor de Mayo", "La Esperanza", etc. En Masià Llarç, persona experimentada y conocedor de los grandes lentiscos bajo los cuales el tabaco había sido sometido y encubierto, conoció que era fácil presa y su propietario, reo o culpable, era mestre Bernat.

Amainado el tiempo emproa el bote rumbo a Cala Lledó y entran en el establecimiento de mestre Bernat para tomarse una copa. Allí encuentran a madò Martina, quien los atiende increpándola con algo de sorna:

—¡Martina! ¡Qué estás de blanca!

—No. ¡No he cernut!

—¿Encara hi estarás més blanca el vespra?

—No; —contestá ella— tampoc no he de cendre.

Entrada la noche se incautaron de todo el alijo del tabaco de contrabando cuyos propietarios eran mestre Bernat i madò Martina.

Vamos, si se quedaron los dos blancos. Como la misma harina.

(Continuará)

¡Que yo soy la primera! pero yo soy la madre de su hija, decía la otra, y el herido con mas muecas que señales, que con voz fuerte decía "que me estais comprometiéndolo". Pero dentro de aquel espectáculo y rápidas como el rayo, se ponen a correr las dos mujeres en dirección a un pasillo que había salido una voz que decía: "Todos los milicianos que tengan que cobrar, que se pongan a la cola, los que no puedan andar pasaremos por su cama"

Las dos reclamaban los "haberese de su marido".

...Y aquel matrimonio triangular quedó roto, y años después se recompuso... con una miliciana viuda con tres hijitas...

Su trabajo era en los trenes, mozo-guarda, frenos-conductor y jefe de expedición y había nacido en Andorra donde contrajo matrimonio. Montaron un negocio y al tener en el tren facilidades en el intercambio de compras la cosa marchó bien.

Pero llegaron consecuencias que no eran precisamente de la guerra y por un fin de cosas y casos abrieron un abismo entre los dos y acordaron que cada cual viviera su vida, y así llevaron muchos años.

Mientras no hubo complicaciones económicas, no hubo ninguna entrevista.

Pero un día fue preciso.

La entrevista no fue para buscar el retorno al hogar... sino para asegurar, en su día la jubilación o indemnización en el caso de su muerte, ella quería que prevaleciera sus escasos cuatro años de casados.

Los treinta años que duró la vida matrimonial con la "otra", en el que tuvo que reorganizar su segunda vida, no fueron suficientes para dejar la solución frente al Tribunal clara...

De casos así hay centenares. Habría que buscar salidas a estos embrollos, pero cuidado aquí no gana nadie, que la medicina es peor que la dolencia.

Para mí no hay caso. Soy de los que "lo que Dios une el hombre no separa" Pero ¿Y los que no han podido encontrar su bienestar y convivencia? ...Hay que recordar la paciencia de Jacob y saberse conformar...

GUILLERMO "ROSA"

DE LA PANTALLA
DE LA VIDA

MANUEL ACEDO CIUDAD Ejemplo positivo de nuestra juventud

por JOSE REINES REUS

No toda nuestra juventud puede ser calificada de negativa.

Buena prueba de ello, la tenemos en Manuel Acedo Ciudad que, a sus diez y nueve años, tiene ya escritos varios libros de poesía y prosa, todavía inéditos.

Además, trabaja como mecánico revisor de butano y, por si esto no bastara, es estudiante de Psicología.

Lo sometemos a interrogatorio:

—¿Cómo ves el mundo de la poesía?

—Nada fácil y bastante oscuro. Cuesta introducirse en él y, sobre todo, llegar a ser algo importante. Confío que, con el tiempo y con constancia, lograré alcanzar cotas más elevadas, llegando a ser, sino famoso, por lo menos bastante conocido.

—¿Desde qué edad escribes?

—Desde los trece años.

—¿Quién despertó en ti el gusnillo poético?

—Gustavo Adolfo Bécquer. Me fascinaron sus rimas.

—¿Cuál es tu poeta preferido?

—El propio Bécquer.

—¿Por qué?

—Por su romanticismo, pues, yo, como él, soy también un romántico, pese a vivir en estos tiempos nuestros tan dados al materialis-



mo y tan poco a la espiritualidad.

—¿Qué otros hobbies tienes?

—Me gusta mucho la música y el cine.

Hasta aquí, la entrevista que con Manuel Acedo Ciudad hemos sostenido en la ciudad de Inca, lugar de su residencia.

Sólo nos queda desear al joven y romántico poeta que alcance el éxito que con tanto entusiasmo y tesón persigue y que, por su constancia en el quehacer literario, tiene bien merecido.

TOTA UNA LLARGA VIDA

Dedicatoria:

A doña Isabel Gil Pomar,

*Mestra jubilada del col·legi "Llevant", d'Inca,
que fou honorificada pel Ministeri d'Educació amb el
"Llaç de n'Alfons X el Savi".*

per JOSEP REINES REUS

**Tota una llarga vida
d'entrega amorosa
a ensenyar als infants
vos feu mereixedora
d'una rica penyora
dels nostres governants:
un "Llaç" de gran valia.**

**Rebeu-ló amb alegria
i en pau disfrutau-ló.**

**Son molts els cors agraïts
que canten dins els pits
vostra important labor.**

**Vostra sembra fou bona
i bona la collida.**

**En nom propi i de tots
la nostra enhorabona
—¡la més enfororida! —
rebeu amb aquets mots.**

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrer
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

PARIS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Roger Garrigues, passent l'hiver prés. de leurs enfants. Nos souhaits d'agréable séjour et bon retour à S'Arracó, les accompagnent.

LE CREUSOT

* Madame Ribas nous prie de signaler le décès de son père, Monsieur Pedro José Morro Rosello, à la suite d'une maladie vasculaire. Il était originaire de Lloseta (Mallorca) et résidait au Creusot depuis 1931, et régénait, en compagnie de son épouse, un commerce de fruits et primeurs.

Monsieur Morro avait pris sa retraite voilà quelques années à Chateaufort de Provence; mais la maladie l'avait ramené au Creusot, près de ses enfants. Il comptait presque 74 ans, et en octobre 1979, "Paris-Baleares" avait signalé ses noces d'or. Nous sommes très

peinés d'avoir, amintenant, à élever une prière pour le repos de son âme.

"Paris-Baleares" prie sa famille et ses amis de bien vouloir accepter l'expression de ses sincères condoléances.

LE HAVRE

* Nous apprenons avec peine le décès, à l'âge de 88 ans de Madame veuve Louise Alcover, né Isaac, survenu le 23 février 1981, malgré les soins éclairés que lui ont prodigués ses familiers qui ont tout fait pour la sauver de la maladie qui depuis quelques années déjà, la minait.

Notre très chère "Cadette" de la première heure, était toujours présente aux réunions et sorties que "Les Cadets de Majorque organisaient; qu'elle agrémentait par sa bonne humeur et son entrain. C'était une personne très estimée dans notre ville et admirée par la maîtrise et l'amour des voyages avec laquelle elle organisait les sorties de ses cars. Grâce à son caractère tout en douceur en son sens inné du commerce, elle se faisait des amis fidèles partout où elle passait.

Les obsèques religieuses eurent lieu dans la plus stricte intimité. PARIS-BALEARES élève une prière au Ciel pour le repos éternel de l'âme de sa bienfaitrice et prie ses enfants éplorés, Mr. et Mme. Sebastien Alcover; Mr. et Mme. Louis Ruiz; Mr. et Mme. Pierre Ruiz; ses petits enfants et arrière petits enfants; ainsi que tous les autres familiers, de bien vouloir trouver ici, l'expression de sincère amitié et nos condoléances attristées.

LORIENT

* Nous avons appris avec tristesse, le décès à l'âge de 81 ans, de Madame veuve Antoine Salvá Juan, née Antoinette Pujol de Ca'n Martine; laissant ses familiers et nombreux amis dans le plus profond chagrin.

Femme d'intérieur, qui avait le commerce dans le sang, courageuse à l'extrême, elle avait travaillé dur auprès de son mari pour se créer une place au soleil; mais lors de la guerre de 39/43, un bombardement leur démolit à la fois immeuble et commerce. Ils recommencèrent dans un baraquement, et peu à peu, remonterent la pente; malgré

la souffrance que lui procuraient ses jambes, malades depuis de nombreuses années. Bien sûr elle jouissait d'une paisible retraite entourée de l'affection des siens, qui ont tout fait pour la sauver; mais quand on voit le travail qui attend, ce qui arrive souvent dans le commerce, il est difficile de ne pas mettre la main à la pâte ce qu'elle faisait souvent.



PARIS-BALEARES élève une prière au Createur pour le repos éternel de l'âme de notre chère défunte, tout en priant ses enfants éplorés Mr. et Mme. Antoine Fito; ses petits enfants Fausto et Marie-Madeleine; sa soeur Madame veuve Juan Ferrá; ses neveux Mr. et Mme. Sebastien Mir; Mr. et Mme. Vincent Sanchez; Mr. Jean-Antoine Sanchez médecin en Catalogne; ainsi que tous les autres familiers; de bien vouloir trouver ici, l'expression de nos condoléances attristées.

* Monsieur et Madame Fito-Salvá, leurs enfants Fausto-Michel et Marie-Madeleine, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les personnes qui leur ont fait part de leurs condoléances lors du décès de leur mère et grand-mère Madame Antoinette Pujol, veuve Salvá, les prient de bien vouloir trouver ici leurs remerciements les plus sincères, et l'expression de leur profonde reconnaissance. Remerciements et reconnaissance qu'ils adressent également aux amis et connaissances qui ont honoré de leur présence la messe dite à l'intention de la défunte en l'église de S'Arracó (Majorque).

NANTES

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Maurice Camus, ont pris leur retraite, tout en fixant leur résidence à Majorque, dans une propriété héritée des parents de Madame.

Nous leur souhaitons bien de la joie, sous le beau soleil des Iles, et une bonne santé qui leur permette de jouir pendant de longues années, d'un repos bien mérité.

* Nos chers amis, Mr. et Mme. Charles Symoneaux, sont rentrés d'un court séjour à Majorque, où ils furent agréablement reçus par leurs nombreux amis de la-bas.

ST. MARTIN DE BOSCHERVILLE

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Eugene Cheron, accompagnés de leurs amis Mr. et Mme. Joël Gorla, après un court séjour à Majorque dans la joie; sont de retour à leurs champs, la tête pleine d'agréables souvenirs.

Muebles CASADO

MOBILIARIOS APARTAMENTOS
GRAN GAMA ELECTRODOMESTICOS
JOYERIA — RELOJERIA
Y MUEBLES DE TODAS CLASES Y ESTILOS

GRANDES FACILIDADES

CASA CENTRAL: Avenida San Fernando, 134 - 136 - PALMA.
SUCURSALES:
en ANDRAITX: García Ruiz, 34 - Teléfono 67 11 69
Plaza Miguel Moner, 13 - Teléfono 67 12 56

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

PALMA

* D. Joaquín Ros Vicent, subdirector del Instituto Español de Oceanografía, de visita en Palma y hablando de polución, dijo: "La industria turística, cubre tan sólo las franjas litorales, y el más mínimo motivo sería suficiente, para que venga menos gente a ella". "De haber tan sólo un 5 por cien de disminución, la industria turística que tanta incidencia arroja, podría encontrarse cercana a la catástrofe". "Ahora mismo, si se aplicaban las medidas sanitarias existentes en España, siete u ocho playas serían cerradas inmediatamente; ya que las zonas costeras están contaminadas".

* El fútbol español por su calidad, no se merece a los hinchas que tiene. Sería hora ya, que comprendieran éstos, que el fútbol no es más que un negocio para algunos. Y que ellos están manipulados según los intereses del negocio.

El "Mundial 82", será el más caro de todos los tiempos; ya que el gran circo del esférico requerirá las mayores inversiones jamás conocidas. Los cráneos bien pensantes del fútbol español han realizado unos cálculos según los cuales los dioses en pantalón corto requerirán una infraestructura de 14.846 millones de pesetas en materia radio-televisual, 4.622 millones en cables e instalaciones telefónicas, 4.312 millones en telecomunicaciones, 3.571 millones para el Real Comité Organizador, y finalmente 5.093 millones para remodelación de estadios. En total el precio del "Mundial 82" será de 32.448 millones de pesetas según datos y previsiones oficiales. Y nadie sabe además, a donde va a parar el dinero de las quinielas, que equivale a otro increíble negocio.

* La preciosa niña Antonia, hija de nuestros amigos, los consortes D. José Alemany Barceló y D.^a Magdalena Juan Serra, cuyo nacimiento anunciamos en nuestro número anterior, fue bautizada el

22-1-81 en la Parroquia de El Molinar; siendo padrino el joven Mateo Crespi Alemany y la acertada madrina Catalina Salvá Salvá.

Después de la ceremonia, los numerosos invitados fueron obsequiados con un refrigerio que fue de general aprecio en los salones del Pequeño Mundo.

Deseando que la novel cristiana sea la alegría de sus padres, enviamos nuestro enhorabuena a los abuelos de la criatura a saber: nuestros particulares amigos D. José Alemany y D.^a Antonia Barceló comerciantes en Santa Catalina por parte paterna y D. Juan Juan y D.^a Antonia Serra por vía materna.

* D. Mariano Seoanes, cuando era asesor del Medio Ambiente del Ministerio de Agricultura del gobierno Suárez, de paso por nuestra ciudad, aludiendo al hecho de que conviene acostumbrarnos a economizar el agua potable, de la que careceremos seriamente antes de fin de siglo; —tan sólo 19 años— y del hecho de que el agua residual pueda ser regenerada y nuevamente utilizada, dijo: "Se trata de aprovechar la energía del agua residual que debe ser utilizada, y nunca tirada". "Existen tres sistemas para aguas residuales: verterlas mediante emisario, purificarlas mediante depuradora, o tratarlas con un sistema mixto. El primero es el sistema más barato, pero rompe la ecología; el segundo más caro es a veces insostenible. El sistema mixto implica costes iguales, pero su mantenimiento es menos gravoso y a veces rentable". Y añadió: "El agua sirve para riego en terrenos forestales, siendo posible hacerla pasar por lagunas de suelo poroso, o bien verterla en parcelas cubiertas de hierba, de forma que ésta consuma los nutrientes de agua que no interesan".

* También de paso por Palma, el ingeniero francés Mr. Pierre Paul Heyraud, tras celebrar dos conferencias a favor de la energía nuclear, que para él no es nada peligrosa, declaró: —"La energía nuclear es el futuro, ya que para paliar al agotamiento del carbón y del petróleo, no podemos escoger otra; la solar estando insuficientemente desarrollada"; Lo que no dijo, porque no le conviene, y porque su país exporta centrales nucleares, es que la construcción de las mismas, además de ser muy

peligrosas, son muy caras, y que solo viven 40 años. Se construyen, no por el servicio que van a dar en el bienestar de la Humanidad, pero sí en virtud de unos intereses creados que priman hoy por hoy en el mundo. Reconoció no obstante —y ya es algo— que hay residuos verdaderamente peligrosos que tienen más de cinco mil años de vida, cuya conservación se asegura al vitrificarlos en bloques de cristal especial tan duro como el acero, y cuyo bloque está a su vez recubierto por otro bloque de hormigón y plomo."

Pero no dijo nada, porque no lo sabe, de lo que podrá pasar, durante esos 5.000 años.

* El Ayuntamiento ha aumentado su plantilla en 51 policías, 24 bomberos, 36 operarios, 36 auxiliares administrativos, 5 plazas de chófer, 6 de electricista, 6 de administrativos, 2 de lampista, 6 de jardineros y diversas plazas de albañil; en total 182 empleados nuevos. Esperemos que eso suprima las horas extras que suenan mal en un país donde sobran parados.

* La cuestación contra el cáncer, realizada en las calles de Palma, superó los tres millones de pesetas.

Los palmesanos somos así de generosos.

* Organizado por la Corporación de Industrias Relojeras Suizas, tuvo lugar en Palma un cursillo para los artesanos de Mallorca a fin que puedan vender más fácilmente los productos del gremio, y entre ellos, el reloj atómico que saldrá próximamente, sabiendo de qué se trata. En tal ocasión les fue presentado el reloj más pequeño del mundo. Conviene recordar que anualmente importamos por 15.000 millones de pesetas en relojería suiza.

* Apenas inaugurada, la nueva terminal de carga, del aeropuerto ha resultado largamente insuficiente. Eso no dice nada de bueno hacia los técnicos que la diseñaron. ¿Seguiremos aún largo tiempo formando parte de los países subdesarrollados?

* La revista manacorensa "Perlas y Cuevas" informa que en Enero pasado los 4.700 parados de la comarca, cobraron 125 millones de pesetas; lo que equivale —caso de cobrar todos lo mismo— a más de 26.500 cada uno.

* Se han iniciado los expedientes para la creación de tres reservas naturales, acotadas absolutamente a cualquier actividad pesquera; donde las especies marinas podrán reproducirse en toda tranquilidad. Serán Porto Colom en Mallorca, Cala Fornells en Menorca y S'Estany d'es Peix, en Formentera.

ANDRAITX

Cronica patrocinada por

CAFE NUEVO

TAPAS VARIADAS

FRIT SOLLERICH

Plaza de España Andraitx

* El Concejal y Presidente de la Comisión de Cultura D. José Borrás Bosch, se despidió de sus compañeros de Consistorio, diciendo que obligado a escoger entre el Ayuntamiento y su trabajo en un banco de Palma; se quedaba con éste. La Ley electoral ha previsto en tal caso, que es el compañero que le seguía sobre la lista de candidatos a concejales, el que ocupará su vacante. Pero en este caso concreto, los que le seguían en la lista de U.C.D., escribieron al Ayuntamiento, diciendo que no querían ser concejales. La historia no dice si los restantes de la lista fueron consultados o no, pero lo curioso del caso es que unos señores que hicieron acta de candidatura por U.C.D. para ser concejales, no quieran serlo cuando tienen la oportunidad de poner manos a la obra, para intentar con más o menos acierto, arreglar los asuntos del municipio, para el bien común del pueblo. Las malas lenguas que siempre las hay, insinuaron que ciertas personalidades prefieren presentar factura para los trabajos que realizan para el Ayuntamiento, que tener que romperse los meninges buscando solución a los insolubles problemas que nos afectan.

Lástima que la Ley no haya previsto una elección parcial, como se celebra cada vez que falta un miembro del parlamento. En este caso, y si los partidos de izquierda se hubieran unido presentando un sólo y único candidato para los tres, hubiera podido suceder que el elegido perteneciera a la oposición; y entonces la mayoría hubiera cambiado de lado, y tras haber tenido una mayoría homogénea de

U.C.D. durante 22 meses, se hubiera estrenado otra izquierdista para el resto de la legislatura o por lo menos, hasta la próxima dimisión de otro concejal. Es un decir.

La Administración ofreció al Ayuntamiento, un secretario interino. Se trataba de un hombre de 60 años, sordo, y no hablando ni una sola palabra de mallorquín. Es decir que necesitaba otro empleado a su lado para servirle de traductor, y responder al teléfono.

La respuesta fue que nuestra Villa necesita un secretario joven y activo hablando la lengua vernácula y no sólo como interino, sino fijo, y para muchos años. Parece que la Administración carece de secretarios por no haber celebrado concursos para la obtención del título al curso de los últimos años. Varios pueblos comparten el mismo secretario, dos o tres días a la semana cada uno. Pero Andraitx por su importancia necesita un secretario a pleno tiempo, seis días por semana.

* Arrodillados ante el altar mayor de la iglesia parroquial de la Sangre de Palma, bellamente florecida y artísticamente iluminada por la circunstancia, contrajeron matrimonio la simpática y bella señorita Margarita Esteve Jofre, hija de nuestros buenos amigos D. Pedro y D.^a Antonia, con el apuesto joven Jaime Bosch Bover, hijo de D. Bartolomé y D.^a Juana, residentes en Paguera.

Tras la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con una minuta especial que fue del agrado de todos, en el hotel Brasilia de El Arenal.

La novel pareja a la que deseamos una interminable luna de miel, a la par que felicitamos a los familiares de ambas partes, salió en

viaje de bodas para visitar las ciudades andaluzas del sur de España.

* En sustitución del concejal y Presidente de la Comisión de Cultura D. José Borrás dimitido, tomó posesión de su sillón en el Consistorio D. Miguel Colomar, Presidente del C. D. Andraitx.

Le deseamos gran acierto en sus nuevas funciones.

* El pueblo mallorquín se ha manifestado esos últimos meses en repetidas ocasiones contra la urbanización de la Dragonera. —Desfile popular en Palma, carta publicada por 54 arquitectos, escritos de personalidades de relieve, cartas al director, etc.— El Consell General Interinsular no podrá decir más que ignora lo que el público desea.

Según informaron los defensores del islote, los promotores tienen denegados por el MOPU, tanto el Plan Parcial como el Especial, frente a las afirmaciones triunfalistas que hicieron hace unos meses, calificando de ilegales a quienes se oponían a sus proyectos.

Si siguen deseando urbanizar, tendrán que presentar otra planeación empezando desde cero. Claro que han presentado un recurso ante la autiencia Nacional, donde también lo han hecho los representantes de la Comisión de Defensa pro Dragonera.

En definitiva, será pues la justicia quien decidirá.

* Según parece este próximo verano, será aumentada la plantilla de Guardias Municipales, ya que los que hay en la actualidad, no son suficientes para la vigilancia en nuestras playas en los meses estivales y pueblos de la comarca, al igual que se hace necesario un turno de noche.

* Las alumnas del Colegio Ramón Llull (Hermanas Agustinas) de nuestra localidad, tras unos años ausentes en las aulas teatrales, preparan un bonito festival lleno de colorido y bonitas canciones.

* Sigue sin ser instalada en la parada de Autobuses que nos une con Ciutat, la anhelada marquesina, que ampare a los sufridos pasajeros que tienen que aguantar el sol y la lluvia y la poca luz del barrio. Siendo todo esto un peligro constante para nuestros mayores que tienen que coger el autobús a ciertas horas del día y de la noche.

* Al realizar un repaso a las actividades acontecidas en nuestra villa, se nota a faltar enseguida los actos Culturales.

Nuestro Ayuntamiento, por bien o por mal, no queremos ahora entrometernos en su labor, pero parece ha dejado totalmente marginados este tipo de actos. Ya se sabe y comprende que generalmente esta villa no ha sido pueblo propenso a los actos puramente formáticos.

No obstante sería de desear que en colaboración de nuestro Ayuntamiento, se realizasen en nuestra villa, más actos culturales para el bien de nuestra juventud.

* Mientras en todos o casi todos los pueblos de Mallorca, ha resurgido el Carnaval, el pueblo Andraitx, este año, no ha organizado ningún acto. ¡Lamentable! Si bien la juventud se divirtió en las Discotecas de Paguera, los niños, y niñas de la comarca se vieron desilusionados y en particular sus mamás, las cuales comentaban que el Carnaval en Andraitx ya no es negocio, prueba de ello, es que estos últimos años el Grupo de Teatro "Agara" y el C. D. Andraitx, organizaban dos carnavales, y de golpe y porrazo este año ninguno.

Sus razones tendrán las mamás.

* Tras dos meses de estar cortado el tráfico en la calle General Mola, por obras en una zanja, ésta ha vuelto a su normalidad.

* Una vez más tenemos que insistir sobre la falta de señalización de los nombres de nuestras calles, siendo un gran handicap para representantes y gentes que visitan nuestra población. Esperemos que recientemente finalizada la colocación de los números, nuestro Ayuntamiento culmine esta bella y necesaria mejora, rotulando las calles que faltan.

* Tras la dimisión del concejal de U.C.D. Pep Borrás, que por sus numerosas ocupaciones y trabajo le

impedían ocupar su escaño, tras consultar con los que le seguían en lista señores Flexas y Arailza y también renunciar estos dichos escaños ha sido ocupado por D. Miguel Colomar, actual presidente del C. D. Andraitx.

* Tras una propuesta de la Comisión de Cultura de nuestro Ayuntamiento, serán señalizados los caminos peatonales de nuestra comarca, y en particular el de "Morella" que conduce a nuestro pintoresco puerto pesquero para dar mejor condición de marcha a los peatones.

JAUME

CAMPANET

* **Bodas de Oro.**—Sin haber tenido ni un solo accidente a lo largo de su dilatada vida de conductor, acabada de celebrar sus Bodas de Oro al Volante, nuestro convecino y amigo Cristóbal Cabanellas Gual.



A las muchas felicitaciones recibidas, unimos la nuestra, muy cordial y sincera.

Y, amigo Cristóbal, ¡a seguir conduciendo! Pero, con precaución. A ver si, con un poco de suerte, puedes llegar a celebrar las de Diamante.

PEPE PIU

LLOSETA

* Madame Marguerite Ribas nous prie de faire part du décès de Monsieur Morro Rosello, originaire de cette ville et établi au Creusot depuis un demi-siècle.

Nous assurons la famille du défunt et ses nombreux amis de nos sincères condoléances.

PUERTO DE ANDRAITX

* No hace muchos años, tanto nuestro litoral como el de Calviá eran ricos en pesca; y los puestos de calado eran reñidos en subastas

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Télph. 21 00 66

— Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du
— 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

— 1 semaine PORTO CRISTO. F. 1.050,—
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

— 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030,—

— 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850,—

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.— Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1980.

por los pescadores. La masiva urbanización y el vertido de aguas residuales fueron la causa determinante de la desaparición del pescado. En el Pantaleu de San Telmo, también han desaparecido los dos lugares que se subastaban.

Hoy todavía se cala con provecho en las pequeñas caletas de la Dragonera, como son Cala en Bagur, Cala en Cucó, Cala Llebeig y Cala En Regan; donde fueron capturados hace poco, algunos preciosos atunes, entre otras, y algunos lugares más cerca de la costa mallorquina todavía rentables.

Los pescadores de este puerto no podrán ver con buenos ojos, la proyectada y por ahora aceptada urbanización de la Dragonera; en la que se proyecta crear playas artificiales, precisamente en las calas ya citadas, donde nuestros pescadores se ganan la vida, con arena traída desde Mallorca y mantenida allí a base de diques submarinos. También se proyecta traer el fluido eléctrico desde Mallorca al islote, con un cable submarino a base de explosiones sobre el fondo marino a través de una rica pesquería en especies roqueras que sirve de cría.

Las pasadas protestas del sector no parecen haber calado muy hondo en un ambiente en el que el ramo de la construcción y el propio Ayuntamiento parecen ser a favor de la urbanización a ultranza. Se deberá insistir acerca del Consell General Interinsular que parece apostar sobre los dos platillos de la balanza; uno a favor de los pescadores intentando recuperar las pesqueras creando arrecifes artificiales en la zona, y al mismo tiempo permitir la urbanización de la Dragonera. Los pescadores pueden contar con el apoyo nada despreciable de los ecologistas de Baleares.

* La primera vez que el Rey D. Juan Carlos vino en el Puerto, mirando hacia el Puig de S'Espart, preguntó: ¿Quién ha construido eso?

Desde entonces las construcciones que tanto afean a esta cala, no han hecho más que aumentar.

La única solución que nos queda para no verlas, es ir a vivir en ellas.

S'ARRACO

* La mayoría de las calles de San Telmo serán asfaltadas al curso de este año. Decimos la mayoría porque no entran todas.

Desgraciadamente, los que adquirimos solares sin urbanizar, no tan solo salimos perjudicados, pero la Alcaldía además nos penaliza, al dejar sin asfaltar nuestras calzadas. Los que construyeron sin permiso, en estos solares no urbanizados, les

han sido legalizadas las construcciones hace tiempo y los que no construimos para no caer en falta, ahora no nos dejan construir precisamente porque nuestros terrenos están todavía sin urbanizar; y lo que estarán, Morena, ya que a nadie interesa su urbanización. Es un dilema sin remedio si el Ayuntamiento no nos compadece, echándonos una mano.

La Asociación de Vecinos y el Ayuntamiento, desean que dicho riego asfáltico se realice antes de la temporada turística. También lo deseamos nosotros. Pero lo dudamos, porque al ser a base de contribuciones especiales, la experiencia aconseja cobrar antes del trabajo para evitarse molestias tan serias como imprevisibles. El período de cobranza, aplazará hacia el otoño el riego asfáltico. El presupuesto sobrepasa los 17 millones de pesetas, de los cuales el 90 por cien correrá a cargo de los propietarios colindantes y tan solo el 10 por cien a cargo del Ayuntamiento. Este carece del nervio de la guerra necesario, por no haber aumentado las tasas que cobra lo suficiente, en un presupuesto muy bajo para una Villa de esta índole y cuyo 60 por cien más o menos, se lo come el personal.

* La Asociación de Vecinos prepara la modificación de las tres curvas más peligrosas de la carretera, a saber: la del Coll de Sa Palomera, la del Broll, y la de Ca'n Perchota, para cumplir con la promesa hecha el año pasado a los afiliados.

Esta gran mejora, sí que podría ser realizada antes de la temporada veraniega, caso de cubrirse los gastos rápidamente. Se espera que quienes dicen amar a San Telmo, den su óbolo y que lo den igualmente quienes ganan dinero en la Cala, sin pagar la más mínima contribución. Un buen gesto en beneficio de todos, les honraría.

* Nuestro cementerio será ampliado si no hay imprevistos, al curso del presente año, siendo además instalado el alumbrado eléctrico. En lugar de ser vendidos los solares como se hacía antiguamente, el Ayuntamiento construirá las 91 tumbas de la ampliación; y para evitar la especulación, éstas serán vendidas al público una vez terminadas, a razón de una sola por matrimonio.

El acondicionamiento del aparcamiento, se realizará después.

* En Palma donde vivía y tras larga dolencia contra la que nada pudo la Ciencia, falleció, a los 55 años de edad, nuestro particular amigo D. Tomás Salvá Alemany; hijo de Antonio y Catalina. dejan-

do a familiares y amigos en la mayor consternación.

Nacido en Brest (Francia) vino a esa desde niño, donde cursó el bachiller para actuar luego como jefe de contabilidad en un gran negocio palmesano y una vez casado, se dedicó a la buena marcha de su colmado Ca'n Tomás, en la plaza Mayor de Ciutat.



El finado, hombre generoso, bueno, siempre alegre, tenía el don innato del buen trato; por lo que tenía amigos esparcidos por doquier, que añoran con tristeza su simpática silueta, prueba evidente de ello el inmenso gentío que se congregó al funeral que se celebró cuerpo presente en nuestra iglesia, largamente insuficiente para contenerlo.

PARIS-BALEARES eleva al Cielo una oración para el descanso eterno del alma del que fue su protector, a la par que testimonia a su afligida esposa Juana Alemany, apenadas hija Catalina, madre Catalina, madre política María Palmer; hermana Antonia, hermanos políticos y en general a todos los familiares, la expresión de su muy viva condolencia.

* Se rumorea que el adecentamiento de las tres peores curvas de la carretera de San Telmo, es valorado por los técnicos competentes en tres millones de pesetas. Y se

añade que nadie se atreve a pedir las al vecindario en suscripción pública, tras saber que la Asociación de Vecinos y Amantes de San Telmo no dispone de tal cantidad para realizar la obra prometida por su presidente, al curso de la Asamblea General del verano pasado. Los usuarios se quedan perplejos. ¿Se hará? ¿No se hará?

Algunos, según dicen, recuerdan perfectamente que D.^a María Roca en calidad de administradora de "INCOMESA", recordó por escrito al Ayuntamiento de Andraitx, al curso del año pasado, quien lo transmitió a la Asociación de Amantes de San Telmo, el ofrecimiento que ya le había hecho verbalmente el 14-9-79 cuando le presentó a éste su proyecto de Puerto Deportivo, que el MOPU tenía y sigue teniendo declarado de construcción favorable desde el 22 de julio 1908, que "ella quitaría las curvas de la carretera de San Telmo, con su consiguiente movimiento de tierras y transporte de las mismas, cuando empiecen las obras del Puerto; pudiendo los moradores, gozar de un buen acceso gratis".

Y otro comenta: ¿Nos van a pedir dinero ahora, por un adecentamiento que se puede obtener gratis?

* El hogar de los jóvenes esposos D. Santiago Juan y D.^a Sebastiana Bauzá se ha visto aumentado con al venida al mundo de un precioso niño, primer fruto de su unión, que se llamará Jaime.

* Desde Alemania, vinieron los esposos D. Antonio Bauzá y D.^a Ana Greta, acompañados de sus hijos Gabriel y Francisca para ver al recién nacido; devolviéndoles así a sus padres el desplazamiento que hicieron éstos al nacer allí la niña. Durante más de 15 días han estado de enhorabuena en Ca'n Diné, al tener a toda la familia reunida. Que la alegría les dure muchos años.

* En la pasada primavera nos hacíamos eco de la llegada de nues-

CONFITERIA FABRICA DE TURRONES DAUNER

25 rue de l'Argenterie

Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES, TOLEDOS, ETC.

Casa renombrada en la elaboración de todos sus productos

Varias recompensas - Gran diploma de honor - Dunkerque 1898

tros entrañables amigos don Guillermo Palmer de "Ca Na Rosa" y su distinguida señora doña Teresa Martí, a los cuales, en su estancia entre nosotros, se las deseábamos muy felices. Nuestros vaticinios y mejores augurios deseados a la dichosa pareja, nos fallaron totalmente. Iniciada la estación otoñal y a punto de preparar el equipaje para el viaje de regreso, doña Teresa, se las pasó moradas al presentarse unos dolores intensísimos que motivaron su rápida partida a destiempo hacia la Ciudad Condal.

La salud ha vuelto a reconciliarse con la paciente y los felicísimos consortes tenemos por bien seguro, que prestos como cada año, emprenderán su ruta turística no muy lejos de las cumbres pirenaicas, si bien el pasado año lo realizaron por la meseta castellana y recalando a S'Arracó, su lugar predilecto para el descanso. Hogaño no nos extrañaría que el "paseillo" sobrepasara el más allá de los Pirineos Orientales, y casi se nos antoja apostillar en razón de buena vecindad y que se ensamblara en la misma ciudad de Agen (Haute Garonne), donde serían recibidos en la mansión de sus fraternales amigos don Gabriel Vich (Viguet) y su distinguida esposa. Una visita de ida o vuelta por la gruta de Ntra. Sra. de Lourdes, visita de súplica y plegaria para un buen vinal de trayecto.

Todos los caminos van a Roma y alguno suele desviarse por las estribaciones andorranas, ¡cuidado! Aquella tentadora villa es todo un revulsivo y, en bastantes ocasiones, da motivo a que revuelvan las mismas "tripitas" de los equipajes.

Lleven buen viaje nuestros amigos.

* El pasado día 14 de marzo falleció a la edad de 74 años, en la

Residencia Sanitaria Virgen de Lluc (Son Dureta), doña Margarita Bauzá Esteve, de "Ca's Carboner", habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica.

Ingresada en dicha institución desde hacía seis meses y días, a consecuencia de una trombosis cerebral cuya enfermedad día a día, se mostraba totalmente irreversible. Tratada que fue con todos los cuidados por la ciencia médica y demás personal sanitario, no pudo superar de la grave dolencia que padecía y llegado su postrer momento de abnegado y callado sacrificio en el lecho del dolor, entregó su alma al Creador.

Durante el día la difunta quedó expuesta en uno de los velatorios de la Residencia, siendo visitadísima por las muchas amistades que la conocían y apreciaban, a la vez que testimoniaban a sus más allegados familiares quedando bien patente con su pésame el testimonio de su amistad.

A las siete de la misma tarde y llegada a S'Arracó en el coche de los Servicios Funerarios y seguida por una gran comitiva que le acompañaba, fue depositada a las gradas del presbiterio junto al altar mayor, donde le fue rezada una misa-funeral por el eterno descanso de su alma. Los asistentes que llenaban la nave parroquial desfilaron ante el féretro para darle su último adiós, y ante sus familiares que recibían consternados sus manifestaciones de sentido pésame.

A su afligido esposo don Pedro Porsell Vich (Pere Verd); hija: Catalina; hijo político: Francisco Ballesta (Funcionario de la Seguridad Social); nieto Francisco; hermanos, sobrinos, primos y demás familia, reciban nuestro pésame afectivo y sincero.

En paz descanse.

DUDA

Duda, anclada en el sujeto de moral perdida,
timón confuso e ilusión quebrada;
como una barca, sus costillas rotas,
entre el alga, de una playa... allí escorada.

Duda pérfida, nacida no sé dónde,
ni porqué... duda engañosa;
Tienes la sombra de un todo,
que no es nada... y eres odiosa.

Duda, que enturbias claridad,
engendrando dolor, con gris melancolía;
dejando al partir, tu huella fresca,
herido el corazón y alma vacía.

Duda, aliada de celos y sospechas
que arraigas en el débil y siempre acechas.

JARQUE

¿1981 AÑO DE LA PAZ?

Yo me pregunto amable lector, ¿Será verdad tanta belleza? Empeño lo dijo el Papa Juan Pablo II ante una audiencia de 50.000 personas en la Plaza de San Pedro para rezar el Angelus. ¿Quién no desea la paz en este Mundo desquiciado? Pero es difícil dar con ella, por más que hagan los Jefes de Estados en esta tarea, fracasan en su empeño una y otra vez; porque siempre hay un algo que entorpece las buenas intenciones. Guerras grandes, mini-guerras, atentados, secuestros, terrorismo, y para no profundizar, pongamos un largocetcétera, para contener la rabia que siente la humanidad frente a los hechos consumados. Sigue el coqueteo de Rusia-Afganistán, Irán-Irak, Marruecos-Sahara, ¿Cuándo verá el mundo a estas naciones vivir en paz? Unicamente el Todopoderoso lo sabe. Puestos al cabo de la verdad, amigos míos, debemos secundar al Papa para que renazca la ansiada paz moral, con ella lo conseguiremos todo, o casi todo. El mundo no debe de amilanarse para alcanzarla; hay que combatir como un león, para derrotar a la maldad, que es lo que abunda más. Me temo que las palabras del Santo Padre en su largo y agotador peregrinar, caigan en el vacío, no obstante reconozcamos, que, en donde quiera que va, deja huella en todos los corazones. Además la paz, genera prosperidad en todos los órdenes. ¡Ojalá se cumplan en toda su magnitud las profecías del representante de Cristo! Por otra parte diremos ahora mismo, que la realidad es esta, querido y amable lector, el terrorismo está en acción, por lo tanto se mueve, vivo y pimpante como una lechuga fresca, dispuesto a matar a diestro y siniestro y a quien sea ¿Quién le pone el cascabel al gato asesino? El único que se ha atrevido en su país, ha sido el el Canciller de la República Federal Alemana Helmut Schmidt, dejando a su patria limpia de matices de la peor ralea que alteran la vida nacional. En una ocasión dijo el Presidente alemán: "Esa plaga de criminales no la quiero en mi País, hay que exterminarla de raíz". Acabemos pues, con el terror y la violencia en todas partes. Desde luego algún día se encontrará la panacea que alivie los males que la humanidad padece. La U.S.A. y Rusia, hablan demasiado sobre la paz en el mundo, y hacen poco para lograrla. Sigue el pesimismo mundial. Las Super-Potencias no llegan a entenderse, el miedo a la III Guerra Mundial es desolador, los magos en

su bola de cristal vaticinan el fin del globo —dejémosles que vaticinen— lo que nos queda es luchar por la existencia que es lo importante; y dialoguemos todos nuestros problemas, en tono optimista, para ver con claridad los actos, y las cosas de nuestra vida, en los tiempos que corremos. Sin embargo sin estas luchas el mundo sería una modorra con todas las consecuencias del caso; nos volveríamos locos de remate. A Mark Chapman, le pasó por su cabezota de enfermo mental, matar al beatle John Lenon. Lo esperó cuatro horas cerca de su casa, para realizar su hazaña delante su esposa Yoko-Ono. Ella ignoraba lo que quería ese tipo. Al verlo le dijo: "John aquí tienes un regalo mío" y le metió cinco balas hasta que acabó con él. La policía preguntó más de media hora a su esposa, sin conseguir respuesta. No es extraño, después del monstruoso crimen, viendo a su esposo exánime en el suelo. Y por eso y tantas cosas más, el Pontífice acude a las llamadas de Paz del Mundo entero —últimamente ha ido a Filipinas, al Japón— y dentro unos meses irá a China, un grandioso país de 800 millones de habitantes que lo reclama, para recibir el homenaje del pueblo chino. Así que, ¡no lo olvidemos! El único hombre de altura que la humanidad tiene es el Papa Juan Pablo II. Los demás estadistas, después de contemplar la actividad del Papa en pro de la Paz, tienen un gran cometido que cumplir, que es la reconstrucción social, política y educacional y detener, con la unión de todos, el presente curso de los pueblos hacia la catástrofe.

JAIME ALEMANY

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE

Ce mois aux Baléares

* La Russie vient d'acheter à l'Espagne, 15 millions de litres de vin blanc, qui sera livré courant mars prochain. Il paraît que les russes qui n'en sont pas à leur premier achat, pourraient devenir le meilleur client pour les vins espagnols.

* Pour protéger la faune cynégétique, et favoriser le regroupement des oiseaux migrateurs, huit refuges où la chasse sera interdite, vont être créés aux Baléares; dont un à la Dragonera, où par ailleurs on favorise l'urbanisation.

Deux choses qui ne vont pas de pair. Hélas!

* L'épuration des eaux sales de la baie de Palme va coûter six cents millions de pesetas, moitié à charge de l'Etat, moitié à charge de la Mairie; qui a augmenté pour cela les taxes unifiées sur l'eau potable et les égouts.

Les travaux sont prévus en quatre phases, dont la première est en cours.

* Deux superbes raves d'hiver, l'équivalent des radis noirs français, sauf qu'ici ils sont roses, récoltés par des gens de Palma dans leur jardin —qui soit dit en passant— n'en avaient jamais semés; ont pesé 9 et 15 kilos. Qui dit mieux?

* Palma va étrenner au cours de l'été un immeuble, moitié résidence pour anciens, et moitié hôpital avec 552 lits; appartenant à la Sécurité Sociale. Ce sera la premier immeuble de ce genre en Espagne, construit spécialement pour cet usage.

* Le ferry "ISLA de MENORCA" couvrira à compter de Pâques la traversée depuis Palma jusqu'à Mahon et retour. Il peut transporter 530 passagers, dont 484 en fauteuils et 46 en cabines.

Le navire précédent ne transportait que 250 passagers et 12 véhicules; ce qui constitue une amélioration certaine du trafic.

* La plus importante société espagnole d'électricité "ENDESA" a obtenu 11.500 millions de pesetas de bénéfices en 1980, contre 1.900 millions en 1979. Sitôt après, toutes les sociétés faisant de l'électricité ont demandé l'autorisation d'augmenter les tarifs de 22 pour cent; ce qui signifie que plus on fait des bénéfices, plus on augmente. Le gouvernement a été de cet avis, car il a permis une hausse de 19.70 pour cent. Le même conseil des ministres a augmenté les retraites de 15 pour cent, en ce qui concerne les minimums; comme si une chose allait de pair avec l'autre.

On dit que les compagnies électriques sont favorisées en ce qui concerne leurs bénéfices, même si pour d'autres branches c'est la crise; car elles doivent en investir une bonne partie dans le nucléaire, qui de cette façon échappe à tout contrôle.

La Cie. Nationale Téléphonique Espagnole, après avoir obtenu 23.803 millions de pesetas de bénéfices en 1980, a voulu augmenter ses tarifs de 14 pour cent. Les abonnés ont protesté, et le Ministre des Communications a dit: "C'est un thème complexe que le Conseil des Ministres doit étudier". Et il ajoutait: "Les tarifs téléphoniques espagnols, sont les moins chers du monde".

Alors bien sûr, la hausse ne c'est pas faite attendre, mais la commission de surveillance des Prix, n'a autorisé que sept pour cent.

La aussi, il paraît que la Cie. doit, avec une partie de ses bénéfices; autofinancer ses investissements, qui pour rattraper le retard de l'Espagne sur les pays européens, sont très importants.

* Le fisc espagnol a perdu son meilleur client. En effet, un certain Mr. Louis Sunyer, directeurpropriétaire de la firme "AVIDESA" un trust qui fournit à la fois des glaces et de la volaille à toute l'Espagne; et qui avait payé l'an dernier 440 millions de pesetas comme impôt sur les bénéfices, alors que son gendre et associé en payait pour sa part 380 millions, vient d'être kidnappé à Valence par des inconnus prêts à exiger la forte rançon pour le libérer.

Mais aucun reviseur ne s'est fait connaître, aucune rançon réclamée.

* Un agriculteur de Sollér a inventé un engin qui en trois minutes ramasse par succion, un sac d'olives et le nettoie des feuilles et pierres aspirées; le rendant entièrement propre. La même opération faite à la main, nécessite

une demi journée de travail par une personne experte. L'engin pourra être commercialisé, dès l'automne prochain.

* Les oliviers de la chaîne Nord de Majorque ont souffert énormément de la neige. Non pas tellement du froid, mais plutôt du poids de la couche de neige qui leur a arraché de grosses branches en déchirant souvent —et en plus— le tronc de l'arbre. 10 pour cent au moins des oliviers sont actuellement, sérieusement blessés.

* Le soir venu, de nombreuses personnes promènent leur chien dans les rues de la Ville, aussi longtemps que l'ami de l'homme a fait son "caca"; dans la rigole ou sur le trottoir. Cela fait des tonnes d'excréments qui sont balayés chaque mois. Ne pensez-vous pas que cela peut créer des problèmes sanitaires? Les amis des chiens y ont-ils songé?

POUR LA SURVIE DE "PARIS-BALEARES"

MEMBRES MECENES

Mme. Madeleine Pastor. Thonon les Bains	300 Frs.
Mr. Maurice Perrin. Coeuilly. Champigny sur Marne	200 Frs.
Mr. Raphael Ribas. Le Creusot	200 Frs.
Mr. Raymond Alemany. Courbevoie	150 Frs.
Mr. Retout Ripoll. Le Havre	150 Frs.
Mr. Matias Palmer. Reims	150 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 FRs.

Mme. Fernande Burn, Calvià. Mm. Antoine Vidal, Lyon. Monserrat Martorell, Rouen. Antoine Alemany, St. Martin des Champs, par Morlaix. Jean Walle, Nantes. Théodore Delavaine, Saint Michel par Hirson. José Perelló, Bordeaux. Angelino Del Rosso, Paris. Ginestra Jacques, Juan les Pins. Gabriel Vaquer, Troyes. Jacques Colom, Belfort. Gaspard Pujol, Noyon. François Trias, Montluçon. Chéron Eugène, Saint Martin de Boscherville. Bernard Patrick, Nantes. Robert Colom, Avignon. Mmes. López a Nancy; Françoise Bauzá, La Trinité Plousane par Saint Renan. Onofre Bauzá, Cambrai. Mlles. Antoinette Colom, Belfort; et Vich - Campos, Le Mans. Mr. Alvarez Paris. Antoine Perelló, Belfort. Mr. Bernard Riera, Nevers. Mr. Marc Alemany, St. Nazaire. Mr. Jacques Flexas a Orival. Mr. Mathieu Covas a Laon; Mr. Guillaume Alcover, Le Havre. Mr. Serge Chanois a Dole.

MEMBRES DONATEURS

(Entre soixante dix et quatre vingt dix francs)

Mm. Jacques Colom, Lorient. Gérard Calafell, Nice; Antoine Balaguer, Montbeliard; Germaine Catin, Ceret. et Jean Mulet, Angers. Mr. Joachim Pastor, Bolbec; Mr. Lucas et Therese Coll a Limoges. Mr. Pierre Borde a Limoges. Mme. Anna Vicens a Bordeaux. Mr. Guillaume Mir, Le Havre.

RECU A PALMA

Mr. Jean Och	3.000 Ptas.
Mme. Magdalena Fiol	2.000 Ptas.
Mme. Yvette Vezard	100 Francs
Mme. Veuve Rouxel	1.000 Ptas.
Un Pacifiste	1.000 Ptas.
Garrier	1.000 Ptas.

EXPÉDITION EXPORTATION

Georges COLL

FRUITS ET LÉGUMES

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

INFIERNO

¡¡Bajemos al infierno!!
 Lenta, inexorablemente
 desgarrando la piel en el camino
 traspasemos el límite del tiempo
 bajo el feroz aullido de los perros,
 las voraces hormigas, verde limo,
 irán royendo las lumpidas heridas
 en el olor de sangre corrompida
 que brota del dolor, de los pinchazos
 Agujas, hierro líquido
 clavará lentamente vuestros párpados
 al deslizarse rabioso de las cobras
 sobre el trémulo vientre macerado.
 En la pupila incierta la locura
 levantará milímetro a milímetro
 el cristal ocular, y por la herida
 un ciempies de vidrios astillados
 os mostrará la faz de la perfidia.
 Bajemos al Infierno,
 y en el siguiente tramo,
 el azufre estallado
 en el fuego de lava enfurecida
 os harán revolcar los latigazos
 de la hiena babosa, alimentada
 de la carroña roja de los sapos.
 No hay aurora, ni paz en el sendero
 sólo el negro mantón,
 de hilo acerado, con que la muerte
 rígido mastil, ondea destructora
 en el reino sin luz, ni Primavera
 Ni acariciar la rosa destrozada
 cuando la Parca, lívida y maldita
 con sus labios de dientes corroidos
 deposita un esputo enrojecido
 en el fétido ardor de vuestra boca.

RODOLFO MORTE MUNTESA

DE ANDRAITX

Rasgos de la Primavera

Es la vida estación
 que todos la disfrutamos,
 el romántico poeta y gran escritor
 nos dejó el dulce recuerdo
 de las oscuras golondrinas
 que tenemos al balcón.

Los novios hablan de casarse
 los pájaros con sus nidos
 y los palomos dan de comer a su pichón,
 los viejos ya cansados
 de estar acurrucados a un rincón
 salen a tomar el sol,
 ¡da pena verlos caminar!
 ¡pobrecitos si se caen!
 ya no se levantarán.

JUANA ENSEÑAT

A S'AMIC JOAN VERDA

Avui venc a contestar
 sa carta que m'enviaries
 i que tant i tant m'alabares
 que si que exagerares
 lo que's aqueix cristià.

I te venc a saludar
 a tu i an es de ca teva,
 que sempre pugueu estar
 amb salut i benestar
 que també ho ve a desitjar
 aquesta família meva.

Voldria escriure en prosa
 però he pensat en glosà
 perquè he cregut que sa cosa
 fora des teu agradà.

Be per sa bona alegria
 que en sa carta tengueres
 i no esglai, que no ho voldria,
 perquè si que sentiria
 es malestar quet daria
 lletgir a ses lletres meves.

Jo agraesc molt ses teves
 lletres i sa felicitació
 que'm dones per sa raó
 d'aquestes cosetes meves
 de voler esser glosador.

Si tu i es meu cossí,
 cossí Guiem de Ca Na Rosa
 qualque temps vareu tenir
 un trebai que va i vos posa
 com a principi a seguir
 d'aprenents de vostra cosa.

I si aqueix començar
 fou es de pelar patates
 i plats haver de fregar
 es resultat va esser ja
 de lograr arribar a unes dates
 d'haver sabut ben cuinar
 i com a cuiners ben lograr
 des nom ses notes mes altes.

Adéu fins un altre volta,
 adéu amic i te dic
 que si es meu cap mo comporta
 i an es meu ser no l'importa
 ja te escriuré un altre pic.

VERD

VERSOS DE AMOR

TU AUSENCIA

Si en esta bella tarde tuviera tu presencia
toda llena de paz, de luz y de armonía,
esta herida de amor, abierta por tu ausencia,
quizás se cerraría.
Pero aún sigues ausente
y, aunque tu hermosa imagen se eterniza en mi mente,
se aumenta mi neurosis —romántico pesar—,
y siento en esta tarde
el deseo cobarde
de llorar...

MIGUEL DE VARONA-NAVARRO
(Del poemario *El verso es vaso santo*)

IMAGEN

Esta noche te has vestido de luna.
Esta noche la luna
se ha volcado en tu cuerpo,
y hay un temblor de lirios
sobre tu piel desnuda
y un titilar de estrellas
sobre tu cabellera...

Déjame contemplarte así:
emergiendo gloriosa de un encantado lago,
inmóvil y callada en el cristal del agua,
vestida únicamente con resplandor de luna
y con temblor de lirios
y con polvo de estrellas,
para que así tu imagen
se haga eterna en mi sueño.

MIGUEL DE VARONA-NAVARRO
(Del poemario *Clima de sueño*)

Colabora en este número el escritor y poeta cubano Miguel de Varona Navarro, autor de los poemarios "El verso es vaso santo" (agotado) y "Clima de sueño" (inédito). Durante su residencia en Cuba, Varona Navarro fue miembro del grupo de artes y letras "Los Nuevos" de Camagüey —su ciudad natal—, de la Asociación de Escritores y Artistas Americanos de La Habana y del Ateneo Iberoamericano de Buenos Aires. Presidente del Comité organizador de la "Primera Semana Martiana de Camagüey —la primera que se celebró en Cuba— y co-organizador de la Segunda Feria del Libro de dicha ciudad. Como director de escena ha organizado y dirigido grupos de teatro en los que también ha intervenido como actor. Otras obras de Varona Navarro son: "Panegírico Martiano" (conferencia) y "Sobre el tinglado de la antigua farsa" (100 opiniones de gente de teatro).

UN RECO DE S'ARRACO, A ON SOLEN FER MATANCES

Ja som a Ca'n Mercó
un any mes vell he tornat
i si bo va esser l'any pasat
que es d'enguany sigui millor
sobretot pes matador
que de cada any ha prosperat
ni es banc li ha tocat
ni sisquere li ha tocat
sa guinevete es canó.

*

Ca'n Mercó és una caseta
dins un plà de sembrat
Ca'n Seguíne per un costat
i per s'altre Ca'n Vileta,
Ca'n Diné i Ca'n Ferineta
Ca'n Nou més allunyat
Ca Na Fura renovat.

I més envant Sa Cometa
si vessiu quine teuleta
per un règim delicat
uns dinàs d'altar fumet
Na Maria amb sa ensaladeta
Na Miquela ja està drete,
amb so llom preparat,
I d'allà o devalles gat
o te jeus dins sa cuneta.

*

Han operat l'amon Pére
de Sa Plana vos vull dir
i en bon nom s'en va sortir
tot li ha anat de primera
es porquet no ha estat lo que era
sen ha cuidat en "GUI"
per aixó qualque dematí
es porc tenia cantera
no botave sa barrera
es reuma el va detenir
ell gues arribat a fugir
no gues quedat cap boci
de faves a sa favera.

*

Si he hi anau qualque dia
convidats a berenar
a dinar o sopar
veureu en "GUI" escurar
i sa cuinera Na Maria
amb salut i alegria
que l'any qui ve, poguem tomar.

G. BARCELO

Nouvelles de la Colonie Française

Le mardi 10 février a été célébré à Palma le mariage de Monsieur Philippe Rapoport et de Madame Line Ferre, secrétaire du genre de Madame Fernande Burn, à Tours.



Les nouveaux époux ont été unis en mariage par Monsieur Henri Mouton, Consul de France aux Balears. Les témoins furent M. et Mme. Roland Legros d'une part, et Mr. et Mme. Burn de l'autre.

La messe de mariage a été célébrée par trois prêtres: Mm. Antonio Alzamora, Alexandre Mircea et Pickard, en l'église de Calvia, magnifiquement décorée pour cette occasion. La messe chantée devait permettre à Madame Patricia Merino, que l'on peut entendre le dimanche à San Agustín (Palma), d'enchanter son auditoire par trois magnifiques interprétations. Elle était accompagnée, très bien accompagnée, à l'orgue par Mme. Mary-Carmen Pickard.

Le soir, un splendide repas a été servi dans le cadre magnifique du "Grand Hotel Albatros" (Illetas), où les invités furent reçus personnellement par la propriétaire de l'établissement, Mme. Tin Barcelo. Le menu, impeccablement servi, devait faire l'unanimité parmi les invités majorquins, anglais et français:

Apéritif: "Surprises de Tin"
Crème d'amandes de Calvia
Coctail de Langoustines Albatros
Dinde aux fruits à la Majorquine
Fromages de France
Gâteau aux Amis
"Au Bonheur de Philippe et Line"
Champagne français
Café, Liqueurs

Parmi les invités, et devant l'impossibilité de les nommer tous, nous citerons au hasard: Mr. et Mme. Henri Mouton, Mr. Degrave, Mr. et Mme. Roland Legros, Mr. Bernat Torrandell (qui allait se révéler le boute en train de la soirée par ses blagues et ses réparties spirituelles), les prêtres Mm. Alzamora, Mircea et Pickard accompagné de sa soeur Mme. Mary Carmen Pickard, Mr. et Mme. Dosser, Mr. et Mme. Heyring, Mr. et Mme. Denis Foulont, de Lille, Mr. et Mme. Paul Luet de La Baule.

Souignons que c'est Mme. Fernande Burn qui s'est chargée de l'organisation de la cérémonie et du souper, jusque dans les moindres détails. Dire que tout a été parfait, reste encore en dessous de la vérité.

Nous souhaitons aux nouveaux époux une longue et heureuse vie conjugale, les nombreuses années de bonheur auxquelles ils ont le droit d'aspirer.

Le mercredi 4 mars est décédée, à Palma, des suites d'une longue et pénible maladie, Madame Corinne de Merseyan; personne très estimée dans la Colonie Française. Pendant de longues années, elle a mené une intense activité au sein des associations hispano françaises, et tout spécialement de l'amicale Française de Bienfaisance. Sa gentillesse, son sourire, son parler chantant et gai nous manquent déjà beaucoup.

Il y avait beaucoup de monde, beaucoup d'amis, aux obsèques, français et majorquins unis dans la douleur; devant le Monument aux Français du cimetière de Palma; et en présence de Monsieur Henri Mouton, Consul de France.

Le 20 décembre dernier a été célébré à Tours le mariage de Mademoiselle Isabelle Vezard, étudiante en médecine, petite fille de Mr. et Mme. Burn, et de Mr. le lieutenant Jean Luc Aminot, sorti depuis peu de Saint Cyr.

Après la messe, célébrée en l'église Saint Etienne, les nombreux invités fêtèrent joyeusement le mariage dans les salons de l'Hotel Méridien de Tourss.

MATINAL

por JOSE REINES REUS

La brisa, tonta,
monta
la alta palmera
del jardín riente...
¡Siente
la primavera!

La araña, boba,
roba
hebras de calma
al cielo azul...
¡Tul
que arroba el alma!

Las flores, locas,
bocas
ofrecen de oro
al ser que pasa...
¡Masa
florear en coro!

Las aves, poetas,
quietas
junto a la cría
dicen arpegios...
¡Regios
pios de armonía!

Y un fauno, en tanto,
canto
de amor entona
con voz cascada...

Hada
matinal:
en mi casona
invernal,
¡quédate varada!

OPINION

MALLORCA, LA NOVIA DE LOS ALMENDROS

Una vez más, en Mallorca, han florecido los almendros.

Y esta floración, no cabe dudarlo, constituye un espectáculo único en el mundo.

Millones de almendros, extendidos a lo largo y a lo ancho de nuestra isla, compiten en policromía y en belleza.

Nadie negará de que se trata de un verdadero milagro.

Un milagro, cada año repetido y cada año renovado.

Un milagro, que nos habla de prodigalidad, de entrega, de amor...

Un milagro, que es todo un símbolo de paz.

En este mes de febrero, hemos sido testigos de como el viento desató una lluvia de flores de almendro y de como el campo todo quedó cubierto de colores diversos.

No. No cabe dudarlo.
¡Mallorca, en invierno, es la novia de los almendros!

JOSE REINES REUS

El Botón Verde de Philips



Ultimo avance técnico
de la televisión color



VENDEMOS Y REPARAMOS
T. V. PHILIPS

CA'N PALMER

Gral. Franco, 63 - Teléfono 67 10 55 - ANDRAITX (Balears)

PHILIPS



Toponymie et Onomastique Arabo-Berbère et Préromaine en Espagne et Afrique du Nord

COMMANDANT (ER) ROLAND LEGROS

Dans le PARIS-BALEARES de Septembre-Octobre 1980, j'ai fait allusion au toponyme "ARG" signifiant en berbère: Large vallée en terrain dur et encombré de galets. Mais dans les langues et dialectes de cette étude, certains composés de "ARG" avec diverses voyelles et consonnes, donnent parfois des significations sans aucun rapport avec la racine "RG" du toponyme. J'ai déjà cité le patronyme "Argany" pour lequel F. de B. Moll est incertain quant à une origine germanique ou celtique. Ce mot vient-il du berbère "Targant" l'arbre bien connu dans le Sud-Marocain? La forme arabe est "Argana" et l'habitant des lieux est appelé "Argani". Ce dernier mot vient-il de la présence arabe en Catalogne au Moyen-Age? Est-il préromain? Je mentionnerai "Argana" qui apparaît plusieurs fois à Lanzarote, mais, ce mot n'a aucun rapport avec l'arbre de l'anti-Atlas qui n'existe pas aux Canaries. Dans son recueil "Apellidos Vascos" Narbarte cite "Argan" et "Argain", mots abrégés qui se décomposent ainsi: "Arri-gan" et "Arri-gain" (Cime pierreuse); "Arga" et "Argal" ont cette même signification basque. Dans son ouvrage "Contribution à une étude de la toponymie du Haut-Atlas" Emile Laoust donne pour "Arg" le même sens que l'arabe "Reg" qui est fréquemment relevé au Sahara. Ce Linguiste doute que cette racine "RG" soit un emprunt du berbère à l'arabe. Au Maroc, la vallée du cours d'eau "Noun" à Goulimine, s'appelle "Warg-Ennou". Elle est large et basse et s'étend sur plusieurs Kms., couverte de gravier et d'alluvions. En tribu d'Ezzerrate, fraction des "Ahl-Sous" (Territoire de Safi) le petit douar "Regarga" forme un doublet arabo-berbère de même signification. Les deux dernières syllabes montrent que "Arga" est plus ancien que "Reg" dans l'histoire des langues de cette région. Par contre, le douar "Regaga" de la tribu des Beni-Smir du Territoire d'Oued Zem, semble être arabo-basque, le suffixe "Aga" dans cette dernière langue, donne l'idée d'abondance. Il en est de même pour le suffixe "Ada" qui apparaît dans "Argada" nom d'une plage de Goméra (Canaries) que j'ai déjà mentionné et qui serait berbéro-basque.

Joan Corominas cite en Catalan: "Argamasa" qui représente un mélange de chaux, sable, et eau, employé en maçonnerie. Ce très vieux mot viendrait par son suffixe, du latin "Massa" ainsi que du

petit douar de la tribu des Ait-Abdallah; Territoire d'Agadir, à l'intérieur des terres, et sans rapport avec la mer. "Arguiouen" est un village de la tribu des Glaoua-Nord, et "Arguioun" apparaît plusieurs fois dans différentes tribus au sud de Marrakech. Ces toponymes de l'Anti-Atlas de même que leurs correspondants des Canaries, semblent se rapporter au mot basque "ARGI" (Clair; Lumière). C'est je pense, la luminosité d'une mer calme, et par beau temps, que les Gouanches auraient exprimé jadis, auprès de l'un des investigateurs de leur langue maintenant disparue.

Selon Dauzat, "Argo" serait un vieux mot gaulois, avec le sens d'éclatant; brillant, como "Argi". Narbarte, cite le mot basque "Oargui" comme abréviation de "Ortz-Argi" (Lumière céleste).

Dans "Els Llinatges Catalans" F. de B. MOLL cite "Aregall" "Aragall" et "Aragay" qui semblent dérivés par le suffixe "All" du nom personnel germanique "Eric" "Arecio" ou "Arego". A mon avis "Aragay" pourrait peut-être se décomposer ainsi: "Arg" (Berbère) de même signification arabe que "Reg" et "AY" (pente en basque). Mais, dans cette dernière langue, le mot rapprochant "Argaray" (Plateau sur un sommet rocheux) se décomposerait ainsi: "Arri" (Pierre) et "Garay" (Sommet) présentant aussi une morphologie proche du patronyme catalan ci dessus. Je citerai en outre "Arguayo" village de la "Orotava" à Ténérife, et "Tamargayo" ravin très profond de la même île, près de "Arico", et dont le préfixe "Tam" (Près de) et "Agayo" (Tête) sont tous deux berbères. Le village de Lanzarote "Gaya" est un nom berbéro-basque. Cette dernière langue connaît "Gayoso" avec le sens: Mirador du sommet. "Els Llinatges Catalans" mentionne "Gayola" avec une signification probable provenant du nom gothique "Godilam". J'ai pensé que ce mot pouvait être pré-romain, de "Gay" (Cime) et "Ola" (Cabane) en langue basque, c'est à dire: La cabane du sommet.

Les noms tels que "Arguayada" apparaissent 2 fois à Goméra et castillan "Masa" (Pâte ou masse) et avec un élément "Arga" d'origine incertaine. La langue basque connaît "Argamasa" avec la signification de grosse cloison. Comment concilier le sens de ces deux mots,

qui aurait évolué dans l'histoire de langues différentes? Je propose de les analyser ainsi: "Are" (Sable;

gravier, en basque) "Gam" (Haut; même langue) ainsi que "As" (Diminutif). Mais il manque l'élément "Chaux" de la traduction donnée par Corominas. Le plus vieux mot pourrait se décomposer ainsi: "AR" abréviation de "Arri" ou "Harri" (Pierre) et non un article. Dans la pré-histoire, les murs de séparation s'élevaient dans les grottes par des pierres superposées. Dans ce cas, le préfixe "ARG" devrait être écarté de l'étymologie recherchée.

Le toponyme "Arguineguin" qui apparaît plusieurs fois dans la Grande Canarie, avec de légères différences orthographiques a été l'objet de diverses études, par des Linguistes en désaccord quant à la signification au cours des derniers siècles. Certains ont traité "AR" comme article, suivi de "Guine" nom d'un village de Lanzarote. D'autres, ont proposé un vieux mot gouanche qui aurait traduit: Mer tranquille. J'ajouterai qu'il existe à Hierro, un ravin appelé "Guinaa". Je décomposerais ainsi ce très curieux nom: "Win" (Lieu de...) en berbère; et "AA" voyelles signifiant ruisseau dans la préhistoire.

Narbarte donne pour "ARGUIN-DEGUI" une signification basque: Contrée éclairée; lumineuse. Au Maroc, (Ti-Ou) Arguine est un "Arguayoda" 5 fois dans la même île. Il semble que le préfixe "Arg" devrait dans ce cas être écarté de l'analyse, et que "Ar" est l'article. "Guayada" pourrait se décomposer ainsi: "Gu" (Celui de... en berbère) "Ay" (Pente) et "Ada" ou "Oda" suffixes donnant l'idée de quantité en basque. Ces mots se rapportent à des accidents de terrain, tels que montagne; colline; ainsi qu'à diverses formes topographiques des lieux.

"Tegoya" est un village de Lanzarote; et "Tagoya" est une montagne de l'île de Palma. Ce mot peut se décomposer ainsi: "Ta" (Article féminin berbère) et "Go-

ya" (La hauteur en basque) ou bien: "Tag" (Au dessus de... en berbère) et "Oya" (Forêt en basque).

Dans mon étude sur Majorque, j'ai suggéré plusieurs noms arabes rapprochant de "Algaida" situé au km. 21 de la route Palma-Manacor, mais sans aucune certitude sur leur exact rapport quant à l'origine de cette appellation. Si elle est préromaine, j'attire l'attention sur d'autres noms tel "Argada" ci dessus étudié et "Tamargada" se décomposant ainsi: "Tam" (Près de...) en berbère et "Argada".

Un Majorquin en voyage aux Canaries, pourrait être surpris d'y trouver le toponyme "Artagayda" qui apparaît avec deux noms de villages qui lui sont familiers "Arta" et "Algaida". Mais ils doivent être considérés comme de faux amis. Ce mot peut être décomposé ainsi: "Ar" de même que "Al" (Article) et "Tagaida" (Village de Gomera). "TA" est un préfixe féminin berbère; "Gaida", semble avoir la même origine que la basque "Gaina" (Le sommet; la cime). La permutation des consonnes "N" et "D" est bien connue. J'attire aussi l'attention sur le préfixe "Arte" signifiant "Entre" en langue basque; et aussi "Tag" de même que "Ag" (Au dessus de...) en berbère. Ces différentes et intéressantes formes, peuvent être l'objet d'utiles discussions entre Linguistes connaissant bien les Régions concernant cette étude.

"Guadayada" est un ravin de la Grande Canarie, dont le nom peut se décomposer ainsi: "Gou" (Celui de... ou originaire de... en berbère) "Aday" (Au dessous de la pente... berbéro-basque) Eda de même que "Ada" (Suffixes basque donnant l'idée de quantité). Ce mot serait apparenté à "Deya" Majorque "Addaya" (Minorque). Au Maroc, il convient de signaler "Adaye" (Anti-Atlas). "Daya" (Près de Mazagan) et "El Oudaya (Marrakech). "Gou" et "Ou" ont la même signification berbère.

TOUT MARSEILLE SE RECONTRE AU...

RESTAURANT DE L'ETOILE

PIZZERIA
Jean - Antoine Enseñat

11, Rue d'Aubagne
MARSEILLE

Membre Benefacteur des "Cadets de Majorque"

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:

Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Balears: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota.- Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Balears-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANNONCES

**A LOUER A SOLLER - ILES BA-
LEARES - ESPAGNE:** Maison - mue-
blee entree - salon salle a manger - cui-
sine - salle douches - salle de bains - 3
chambres - Petite Cour de Mai - a -
Septembre. Prix de 900 à 1.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer.
Calle Moragues, 2 - SOLLER.

Por no poder atender
traspaso en Paguera
Local ultramarinos y carnicería
con o sin maquinaria.

Informes: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

A LOUER A SOLLER:
Isles Balears. Espagne. Maison
meublée, entrée, salon, sale a man-
ger, cuisine, 2 salles de bains, 3
chambres, jardin. Prix par mois ou
pair saison de 1.500 a 2.000
francs. Ecrire a Jaime Sbert. C/
Jaime Ferrer 4 - 4.º Palma de Ma-
llorca, 12 (Espagne).

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans le
midi de la France; P3 avec
dépendances, hangar, télépho-
ne, eau, électricité. Trois
mille arbres fruitiers: pom-
miers, poiriers, cerisiers, abri-
cotiers... Contre maison de
rapport à Majorque.

Ecrire à Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO.
Balears
qui fera suivre.

A VENDRE A SAN TELMO

SA PUNTA BLANCA. Terrains à
bâtir depuis 450 mètres à 1.100 mé-
tres.

Plan partiel définitivement approu-
vé par la Comision Provinciale d'Ur-
banisme.

Ecrire: M. Pierre Pieras
109, Les Condamines III
84300 CAVAILLON

Sur place: G. Simó
Sanjurjo, 13. S'ARRACO

**A VENDRE
EN BLOC OU
PAR APPARTEMENTS,**

maison d'angle 240 m.²
à Palma de Majorque
(Près Plaza de Toros).

Possibilité création
immeuble "rez
de chaussée plus quatre étages".
Renseignements:

Mr. François Castaner
6 rue Louis Chauveau.
Arc Les Gray
70100 Gray

COMPANIA TRASMEDITERRANEA Itinerarios

Del 1 de enero al 5 de abril de 1981

PALMA/BARCELONA:	Diario excepto Lunes y Domingos	a 12 horas
	Domingos	a 24 horas
BARCELONA/PALMA:	Diario excepto Domingos	a 24 horas
PALMA/VALENCIA:	Diario excepto Lunes y Domingos	a 12 horas
	Miércoles y Domingos (vía Ibiza)	a 18 horas
VALENCIA/PALMA:	Diario excepto Lunes y Domingos	a 24 horas
	Lunes y Jueves (vía Ibiza)	a 11 horas
PALMA/ALICANTE:	Martes y Viernes (vía Ibiza)	a 10 horas
	Domingos	a 22 horas
ALICANTE/PALMA:	Lunes	a 19'30 horas
	Martes y Viernes (vía Ibiza)	a 24 horas.
PALMA/IBIZA:	Domingos	a 12 horas
	Martes y Viernes	a 10 horas
	Miércoles y Domingos	a 18 horas
IBIZA/PALMA:	Miércoles y Sábados	a 09 horas
	Jueves	a 19 horas
	Lunes y Domingos	a 18 horas
PALMA/CIUDADELA:	Jueves	a 08 horas
CIUDADELA/PALMA:	Martes	a 14 horas
PALMA/CABRERA:	Miércoles	a 09 horas
CABRERA/PALMA:	Miércoles	a 15 horas
ALCUDIA/CIUDADELA:	Diario excepto Miércoles y Jueves	a 10 horas
CIUDADELA/ALCUDIA:	Diario excepto Martes y Miércoles	a 16 horas
BARCELONA/MAHON:	Martes, Jueves y Sábados	a 24 horas
MAHON/BARCELONA:	Miércoles y Viernes	a 12 horas
	Domingos	a 23 horas
BARCELONA/IBIZA:	Lunes, Miércoles y Viernes	a 24 horas
	Sábados (vía Palma)	a 24 horas
IBIZA/BARCELONA:	Martes, Jueves y Sábados	a 12 horas
	Domingos (vía Palma)	a 18 horas

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER